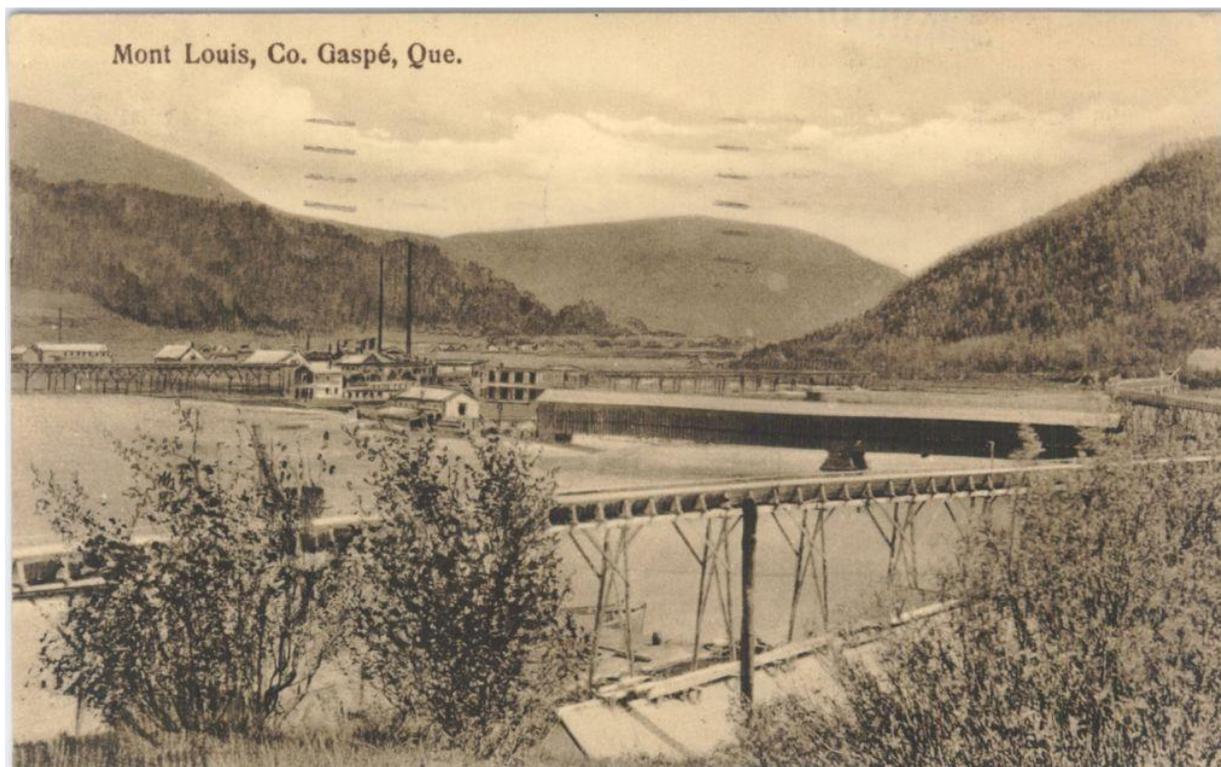




ÉVALUATION DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Enrochement et stabilisation des berges le long de la route 138 à Saint-Maxime-du-Mont-Louis et Saint-Yvon, Gaspésie (154-15-1210)



ÉVALUATION DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Enrochement et stabilisation des berges le long de la route 138 à
Saint-Maxime-du-Mont-Louis et Saint-Yvon, Gaspésie (154-15-1210)

Rapport présenté à la :

Direction générale territoriale du Bas-Saint-Laurent—Gaspésie—Île-de-la-Madeleine
Ministère des Transports

par la :

Direction de l'environnement
Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation
Ministère des Transports

et

Subarctique Enr
1428 des Maristes, Chicoutimi
G7H 4K7

Octobre 2018

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	3
LISTE DES TABLEAUX	4
ÉQUIPE DE RÉALISATION	5
1 Introduction	6
2 Localisation du projet	6
3 Méthodologie de recherche	10
4 Contexte géographique et habitabilité du territoire	12
5 État des connaissances archéologiques et historiques	14
5.1 Données archéologiques connues dans la zone d'étude	14
5.1.1 Saint-Maxime-du-Mont-Louis	14
5.1.2 Saint-Yvon	14
5.2 Période paléohistorique	16
5.2.1 Saint-Maxime-du-Mont-Louis	16
5.2.2 Saint-Yvon	16
5.3 Période historique	16
5.3.1 Historique régional.....	16
5.3.2 Historique de Saint-Yvon.....	18
5.3.3 Historique de Saint-Maxime du Mont-Louis	20
5.4 Potentiel archéologique	22
5.4.1 Saint-Yvon	22
5.4.2 Saint-Maxime-du-Mont-Louis	31
6 Impact sur les biens archéologiques	43
6.1 Saint-Yvon.....	43
6.2 Saint-Maxime du Mont-Louis	43
7 Mesures d'atténuation	43
7.1 Saint-Yvon.....	43
7.2 Saint-Maxime-du-Mont-Louis.....	44
7.3 Calendrier des interventions archéologiques.....	45
7.4 Méthodologie d'inventaire archéologique	46
7.5 Évaluations des sites menacés par le projet	47
7.6 Interventions complémentaires à l'inventaire archéologique	49
7.7 Transmission des résultats de recherche archéologique	49
8 Conclusion	49
9 BIBLIOGRAPHIE	51
Annexe 1 – Rapport d'archives, Zone d'étude de la baie Saint-Yvon.....	54
Annexe 2 – Rapport d'archives, Zone d'étude de l'Anse du Mont-Louis	58
Annexe 3 – Fiche de site archéologique du MTQ	70

LISTE DES FIGURES

Photo page couverture : Mont Louis, Co. Gaspé, Que. Novelty Manufacturing & Art Co. Ltd, Montréal, 19??, BanQ 0004065534, en ligne.	
Figure 1 : Localisation générale des secteurs à l'étude.	7
Figure 2 : Localisation de la zone d'étude de l'anse du Mont-Louis.	8
Figure 3 : Localisation de la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.	9
Figure 4 : Localisation de la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.	15
Figure 5 : Photographie inédite du village de Saint-Yvon réalisée par un touriste américain en 1934. La route traverse l'agglomération située sur la pointe de l'anse, appelée "Pointe sèche". 31 Juillet 1934. Source. Musée de la Gaspésie, P247 Collection Chantal Soucy.	19
Figure 6 : Plan de la colonie du Mont-Louis en 1699. Malet de Noisiel, 1699.	20
Figure 7 : Carte postale ca 1930 représentant la partie ouest du village de Mont-Louis. Un long pont couvert permet d'enjamber la rivière utilisée pour la drave. À gauche, on aperçoit l'usine de	

transformation du bois comportant une grande cheminée. La dalle à billots est visible à l'avant-plan et la dalle aux écorces se profile près de l'usine. Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/1a/16/6.	22
Figure 8 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond topographique Lidar du secteur de la baie Saint-Yvon.....	24
Figure 9 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond orthophotographique du secteur de la baie Saint-Yvon.	25
Figure 10 : Localisation des zones à potentiel archéologique historique sur fond de photographie aérienne de 1964 du secteur de la baie Saint-Yvon.	29
Figure 11 : Localisation des zones à potentiel archéologique historique sur fond orthophotographique du secteur de la baie Saint-Yvon.....	30
Figure 12 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond topographique Lidar du secteur de l'anse du Mont-Louis.	32
Figure 13 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond orthophotographique du secteur de l'anse du Mont-Louis.	33

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, interventions archéologiques présentent à l'intérieur d'un périmètre de deux kilomètres autour du projet routier.	12
Tableau 2: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, sites archéologiques présents à l'intérieur d'un périmètre de deux kilomètres autour du projet routier.	12
Tableau 3: Projet 154-15-1210, Cloridorme, identification des zones à potentiel archéologique paléohistorique définies dans la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.	23
Tableau 4: Projet 154-15-1210, Cloridorme, identification des zones à potentiel archéologique historique définies dans la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.	26
Tableau 5: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, identification des zones à potentiel archéologique paléohistorique définies dans la zone d'étude.	31
Tableau 6: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, identification des zones à potentiel archéologique paléohistorique définies dans la zone d'étude et localisées à partir de l'analyse des photographies aériennes disponibles.	35
Tableau 7: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, identification des risques identifiés par recherche documentaire et associés à la zone à potentiel historique 34 dans zone d'étude de l'anse du Mont-Louis.	37
Tableau 8: Grille d'appréciation des sites archéologiques par valeurs.....	48

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports
Direction de l'environnement
Direction générale de la gestion des projets routiers
800, place d'Youville, 11e étage
Québec (Québec) G1R 3P4

Ghislain Gagnon archéologue chargé d'activité, rédaction et révision

Subarctique Enr.
1428 des Maristes,
Chicoutimi (Québec) G7H 4K7

Gisèle Piédalue archéologue historique, rédaction

Érik Langevin chargé de projet, archéologue paléohistorique, rédaction et révision

1 Introduction

Le ministère des Transports (MTQ) doit procéder à l'analyse des risques en archéologie dans le cadre du projet 154-15-1210 portant sur la protection contre l'érosion de long de la route 132 dans l'anse de Mont-Louis et la baie de Saint-Yvon en Gaspésie. La présente évaluation vise à faire état des risques archéologiques connus et potentiels à prendre en compte dans la planification des travaux et à formuler des recommandations afin de limiter l'impact des travaux sur le patrimoine archéologique.

2 Localisation du projet

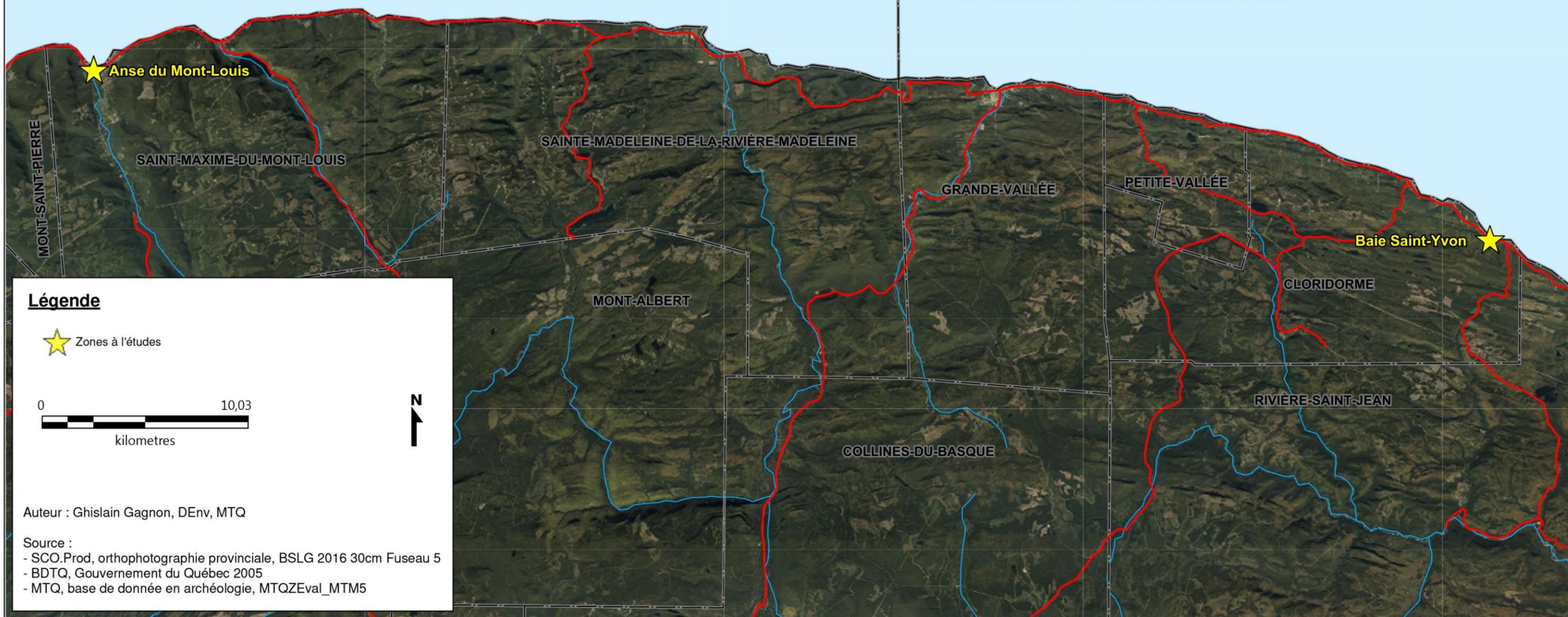
Le projet 154-15-1210 porte essentiellement sur la route 00132-15-110-000C à Saint-Maxime-du-Mont-Louis et sur la route 00132-16-047-000C à Cloridorme. Ces municipalités sont respectivement incluses dans la MRC de la Haute-Gaspésie et dans celle de la Côte-de-Gaspé, et font toutes deux partie de la circonscription électorale provinciale de Gaspé et de la région administrative provinciale de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (11). Les zones d'études théoriques établies chevauchent aussi le territoire non organisé aquatique de leur MRC respective (Figures 1 à 3).



GOLFE DU SAINT-LAURENT

T.N.O AQUATIQUE DE LA MRC LA HAUTE-GASPÉ

T.N.O AQUATIQUE DE LA MRC LA CÔTE-DE-GASPÉ



Auteur : Ghislain Gagnon, D'Env, MTQ

Source :
- SCO.Prod, orthophotographie provinciale, BSLG 2016 30cm Fuseau 5
- BDTQ, Gouvernement du Québec 2005
- MTQ, base de donnée en archéologie, MTQZEval_MTM5

Figure 1 : Localisation générale des zones d'étude.



Projet 154-15-1210
Localisation et limites de la zone d'étude
dans l'anse du Mont-Louis, à Saint-Maxime-
du-Mont-Louis

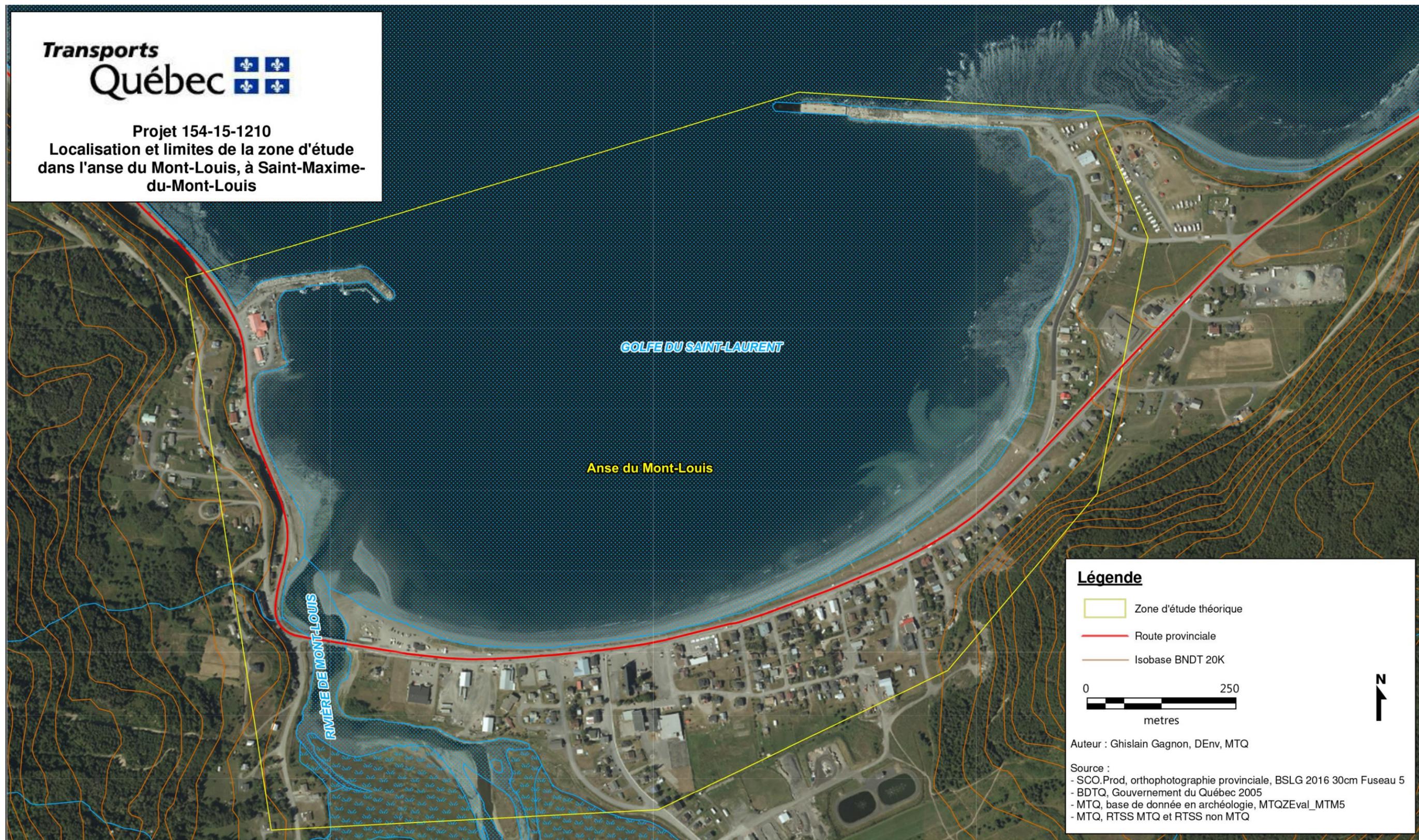
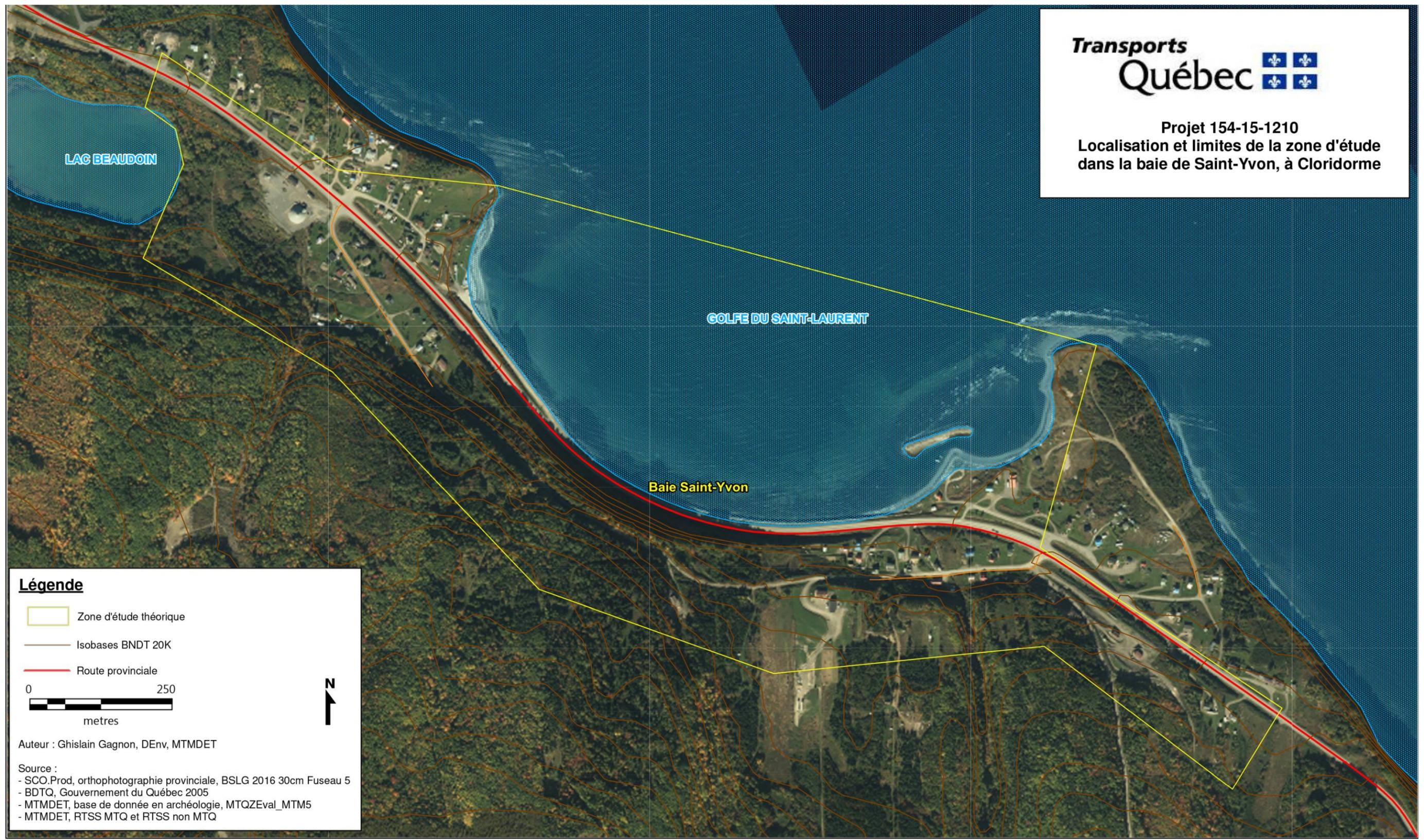


Figure 2 : Localisation et limites de la zone d'étude de l'anse du Mont-Louis.



Légende

-  Zone d'étude théorique
-  Isobases BNDT 20K
-  Route provinciale

0 250
metres

Auteur : Ghislain Gagnon, D'Env, MTMDET

Source :

- SCO.Prod, orthophotographie provinciale, BSLG 2016 30cm Fuseau 5
- BDTQ, Gouvernement du Québec 2005
- MTMDET, base de donnée en archéologie, MTQZEval_MTM5
- MTMDET, RTSS MTQ et RTSS non MTQ

Figure 3 : Localisation et limites de la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.

3 Méthodologie de recherche

Méthodologie de recherche (Historique)

Saint-Maxime-du-Mont-Louis

Afin de cerner le potentiel archéologique historique du secteur, puis parallèlement, l'impact de travaux éventuels dans le corridor routier, diverses sources ont été consultées. Pour jeter les bases historiques et connaître les interventions archéologiques antérieures, les ouvrages de Pelletier (2012 et 2014) ont été parcourus. L'auteur a non seulement dépouillé les principaux fonds d'archives, il a aussi examiné les enquêtes ethnographiques régionales et a réalisé un certain nombre d'enquêtes orales parmi les résidents de Mont-Louis. Par ailleurs, un certain nombre de sources primaires, citées par l'auteur (Brière, 1990, Niellon, 2010 et Turgeon, 1995) ont été consultées. Du point de vue cartographique, le plan à vol d'oiseau de Malet de Noisiel (1699) a permis de situer les premiers aménagements du barachois, alors que les cartes topographiques réalisées au milieu du XX^e siècle à partir de photographies aériennes¹ livrent une localisation précise des éléments présents à cette époque. Entre ces deux extrêmes chronologiques, la principale source d'information visuelle s'est avérée être les documents iconographiques provenant du BanQ et du Département des Terres et Forêts du Québec (annexe 2) et les archives du MTQ². Un examen détaillé de ces derniers a permis de cerner les installations et aménagements du territoire à la fin du XIX^e et au XX^e siècle, puis d'estimer leur localisation approximative sur le terrain.³ S'il s'agit d'un exercice imparfait auquel s'impose un inventaire *in situ*, il fut néanmoins possible d'en estimer la probabilité de vestiges restants ainsi que le niveau d'atteinte à leur intégrité dans le cadre d'un projet routier.

Saint-Yvon

La méthodologie de recherche pour le secteur de Saint-Yvon s'est butée à un maigre éventail de sources en ce qui a trait à l'évolution historique du hameau. Sa création relativement tardive (ca 1869), puis son rôle plus modeste sur l'échiquier de la pêche commerciale de la côte gaspésienne, n'ont livré que des bribes historiques et quelques documents iconographiques anciens à son sujet (annexe 1). Parmi ces derniers, le plus « parlant » est une photo de 1934, provenant de la collection du Musée de la Gaspésie, qui montre le poste de pêche sur le rivage, lequel est aujourd'hui disparu, puis les maisons et dépendances sur le promontoire à l'arrière.⁴ On y retrouve néanmoins l'essentiel des éléments à prendre en compte dans l'analyse du

¹ cf. Gouvernement du Canada, A11585 – 24, 16 août 1948, échelle 1:40 000; Gouvernement du Québec, Q64117 – 52, juin 1964, échelle 1:9 600 et Q77109 – 145, 16 juillet 1977, échelle 1:10 000.

² <http://pln.mtq.min.intra/>: Plan 622-86-OA0-109, Feuilles 1 et 2

³ La liste d'épaves au large de l'anse, quoique peu pertinente dans le cadre des travaux routiers éventuels, a été incluse au tableau des vestiges. La liste a été fournie par Charles Dagneau, de Parcs Canada, au MTQ puis retransmise à Subarctique Enr.

⁴ S'ajoutent à cela, deux épaves enregistrées au large de l'anse dans la liste de Parcs Canada.

potentiel archéologique à des fins d'évaluation d'impact de travaux. Les photographies aériennes disponibles⁵ ainsi que des plans d'archives du MTQ⁶ ont aussi été analysés pour évaluer l'ampleur des modifications survenues dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Méthodologie de recherche (Paléohistorique)

Saint-Maxime-du-Mont-Louis

Ce sont principalement sur les quelques rapports d'interventions archéologiques produits dans le secteur immédiat de Saint-Maxime-du-Mont-Louis que repose notre évaluation du potentiel archéologique paléohistorique de ce secteur. Un seul des trois sites archéologiques répertoriés dans le secteur immédiat ou à proximité a livré des indices de la Paléohistoire (Duguay et Pelletier 2011a). Les autres rapports d'intervention menée en ces lieux ont tout de même contribué à cette évaluation, ne serait-ce que parce qu'ils n'ont révélé aucun indice.

Quelques ouvrages plus généraux concernant la Paléohistoire de la rive nord gaspésienne ont également été consultés et ils ont démontré une fréquentation de la péninsule gaspésienne tout au long de cette période (Benmouyal 1984; Chalifoux 2000; Chapdelaine 1994; Dumais 1988).

Les travaux de Pelletier, qui mentionnent la présence possible d'occupation ancienne, témoignent assez bien de l'ampleur des perturbations qui ont vraisemblablement oblitéré le potentiel archéologique de la Paléohistoire dans les limites de la zone d'étude. Néanmoins, des zones à potentiel archéologiques ont pu être définies à partir des données Lidar disponibles, de l'analyse de l'imagerie aérienne disponible et des interventions archéologiques déjà réalisées. Enfin, la limite de ces zones prend aussi compte de l'ampleur des perturbations identifiables à travers les documents d'archives consultés (Annexe 1). Il est à noter que les secteurs où des inventaires archéologiques par sondages systématiques ont été réalisés et où aucun artefact paléohistorique n'a été découvert sont exclus des zones à potentiel identifiées.

Saint-Yvon

Non seulement aucun site archéologique de nature paléohistorique n'a été répertorié à moins de 10 km du secteur à l'étude, mais aucune intervention archéologique n'a de plus été effectuée. Dans un tel contexte, il convenait d'utiliser des sources archéologiques d'ordre général, de même que des indices topographiques. Ainsi, tout comme pour la zone d'étude de Mont-Louis, des zones à potentiel archéologiques ont pu être définies à partir des données Lidar disponibles et de l'analyse de l'imagerie aérienne disponible. Enfin, la limite de ces zones prend

⁵ cf. Gouvernement du Québec, Q64112 – 24, 9 juin 1964, échelle 1:9 600 et Q77109 – 85, 16 juillet 1977, échelle 1:10 000.

⁶ <http://pln.mtq.min.intra/>: 8B-3G, feuillets 2 à 6, 16 février 1970 ; 622-98-A0-012, feuillet 1, 8 décembre 1998

aussi compte de l'ampleur des perturbations identifiables à travers les documents d'archives consultés (Annexe 1).

Tableau 1: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, interventions archéologiques présentes à l'intérieur d'un périmètre de deux kilomètres autour du projet routier.

Référence (ISAQ)	Localisation et feuillet 1 : 50 000	Distance du projet 154-15-1210	Type de travaux	Résultat	Promoteur
Artefactuel 2012e	22 H/4	± 0.0 km	Inventaire	Négatif	MTQ
Duguay et Pelletier 2011	22 H/4	± 0.0 km	Fouille	Positif	MCCCFQ
Duguay et Pelletier 2011a	22 H/4	± 0.0 km	Inventaire	Positif	Université Laval
Pelletier 2010	22 H/4	± 0.0 km	Inventaire	Positif	Université Laval
Pintal 2011l	22 H/4	± 0.0 km	Inventaire	Négatif	MTQ
Provost 1972	22 H/4	± 0.0 km	Insp. Vis.	Positif	MCQ
Ruralys 2010c	22 H/4	± 0.0 km	Inventaire	Négatif	MTQ
Savard 2013	22 H/4	± 0.0 km	Insp. Vis.	Nil	UQAR

Tableau 2: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, sites archéologiques présents à l'intérieur d'un périmètre de deux kilomètres autour du projet routier.

Code Borden	Feuillet 1 : 50000	Bassin	Chronologie	Référence liée à la dernière intervention (ISAQ)	Distance du projet routier 154-15-1210
DhDk-01	22 H/4	Rivière de Mont-Louis	Historique	Duguay et Pelletier 2011	0,0
DhDk-02	22 H/4	Rivière de Mont-Louis	Historique	Duguay et Pelletier 2011a	1,5
DhDk-03	22 H/4	Rivière de Mont-Louis	Paléohistorique	Duguay et Pelletier 2011a	1,8

4 Contexte géographique et habitabilité du territoire

Les secteurs à l'étude se retrouvent dans la division Monts Notre-Dame du plateau des Appalaches (IRDA 2008). Le socle rocheux est formé essentiellement de grès et de shales datant de l'ordovicien moyen (Veillette et al, 1993). Ces secteurs font partie de l'unité de paysage régional *Mont-Louis et Gaspé*. La distribution de la végétation, de type forêt mixte associée au sous domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau jaune de l'Est (MFFP 2018), y est fortement influencée par le relief. Ce relief très accidenté est caractérisé par la présence de hautes collines et de monts pouvant atteindre des altitudes de 600 mètres, lesquels sont traversés par des vallées transversales profondes où s'écoule un réseau hydrographique se jetant dans le golfe du Saint-Laurent (Robitaille et Saucier, 1998 : 122).

La Base de données topographique du Québec (BDTQ) démontre que la zone d'étude de l'anse du Mont-Louis à Saint-Maxime-du-Mont-Louis se caractérise par des altitudes variant de 0 à 30 mètres à l'exception d'un petit secteur situé au sud-est où se trouve un massif atteignant 70 mètres dans les limites de la zone (Figure 2). Les données Lidar disponibles pour la zone d'étude suggèrent la présence de terrasses à des altitudes variant de 4 à 26 mètres (MTQ-MSP 2009). La pédologie varie beaucoup en fonction du relief. Cette zone d'étude est située à

l'embouchure de la rivière de Mont-Louis, laquelle s'écoule à travers des méandres traversant une plaine d'alluvions fins de type loam-sableux (IRDA 2018). Cette rivière est bordée de milieux humides (MDDELCC, 2018). Les dépôts de surfaces se caractérisent par la présence d'alluvions postglaciaires dans le lit de la rivière de Mont-Louis, de sédiments littoraux associés à l'environnement marin à l'embouchure de la rivière et le long de l'anse et de sédiments de plaine d'épandage glaciaire et proglaciaire sur la terrasse de 0 à 10 mètres bordant le lit de la rivière de Mont-Louis. Le secteur ouest est marqué par la présence de colluvions postglaciaires et le roc affleure légèrement dans le secteur montagneux situé au sud-est de la zone d'étude (Veillette et al, 1993).

La BDTQ démontre que la zone d'étude de la baie Saint-Yvon à Cloridorme se caractérise par des altitudes variant de 0 à 30 mètres en bordure du fleuve et de 30 à 100 mètres au sud de la zone (Figure 3). Les données Lidar disponibles pour la zone d'étude suggèrent la présence de terrasses à des altitudes variant de 3 à 28 mètres (MTQ-MSP 2009). Cette zone d'étude n'est parcourue par aucune rivière. De nombreux petits ruisseaux parcourent cette zone, parmi lesquels on retrouve notamment un petit ruisseau faisant office de décharge du lac Beaudoin. Ce lac est situé à l'extérieur de la zone d'étude, à la limite ouest de celle-ci, et s'écoule vers la baie Saint-Yvon. Les dépôts de surfaces se caractérisent par la présence de sédiments littoraux associés à l'environnement marin à l'ouest de la zone d'étude et en bordure du golfe du Saint-Laurent, et de colluvions postglaciaires à l'est et au sud. (Veillette et al, 1993).

Selon les données paléogéographiques les plus récentes, il est possible que les deux zones d'étude aient été libres de glace entre 13 et 12 mille ans avant aujourd'hui (Richard 2009). Une étude plus ancienne suggère que de manière générale, la côte aurait commencé à être libérée de la calotte glaciaire vers 12 ka BP pour faire place à un biome végétal de toundra herbacée, remplacée graduellement par une toundra arbustive vers 10 ka BP, puis, par la forêt boréale vers 8 ka BP (Dyke 2005 ; Dyke et al, 2003).

En ce qui a trait à la transgression marine qui a suivi la déglaciation dans le secteur de l'anse du Mont-Louis et de la baie Saint-Yvon, les études existantes ne permettent pas une analyse détaillée. De manière générale, les limites marines atteintes lors de la déglaciation sont de l'ordre de 25 à 75 mètres d'altitude (Dyke et al 2005). Les données de Dyke et al (2005) et de Richard et al (1997) suggèrent qu'il y a une grande disparité du relèvement isostatique selon le lieu où l'on se situe. Pour le secteur de Rivière-au-Renard, l'altitude maximale atteinte est de 37 mètres alors que dans le secteur de Mont-Saint-Pierre, situé directement à l'ouest de l'anse du Mont-Louis, cette limite serait de 55 mètres. Cette altitude continue d'augmenter en allant vers l'ouest et atteint notamment 68 mètres à Sainte-Anne-des-Monts (Richard 1997). En somme, les altitudes maximales atteintes dans la baie Saint-Yvon et dans l'anse du Mont-Louis sont situées dans l'intervalle de 37 à 55 mètres d'altitude. Cela suggère que toutes les terrasses présentes dans les zones d'étude aient été immergées lors de la transgression marine.

Les échelles employées tant par Richard que par Dyke ne permettent pas d'avoir un aperçu local pour les zones d'étude. Il est donc impossible d'identifier l'habitabilité du territoire dans les zones d'étude en fonction de l'altitude des surfaces habitables.

5 État des connaissances archéologiques et historiques

5.1 Données archéologiques connues dans la zone d'étude

5.1.1 Saint-Maxime-du-Mont-Louis

Les premières interventions archéologiques remontent à 1968 lors du démantèlement des installations de la Mont-Louis Seignior, suivi de prospections en 1969, 1973 et 1985-86. Les interventions les plus substantielles ont eu lieu sur le barachois en 2009, par la réalisation d'un inventaire comprenant des tranchées exploratoires, puis en 2010, par la réalisation d'une fouille de sauvetage. Ces interventions avaient pour but de documenter les vestiges du Régime français.⁷ Les découvertes réalisées à ce jour ne couvrent qu'une infime partie du potentiel total de la zone d'étude. Un projet *Archéo Mont-Louis* a été lancé de concert avec l'organisme Parc et Mer Mont-Louis afin de poursuivre les recherches archéologiques et historiques et mettre en valeur le patrimoine de la municipalité de Saint-Maxime-du-Mont-Louis.⁸

Pour l'heure, trois sites archéologiques ont été répertoriés dans ce secteur. L'un d'entre eux (DhDk-01) se situe à proximité immédiate de l'aire d'étude (figure 4), alors que les deux autres (DhDk-02 et DhDk-03) se situent à 2 km à l'ouest ou au sud (MCC 2018).

5.1.2 Saint-Yvon

Aucune intervention archéologique ne semble avoir été menée auparavant sur le territoire de cette municipalité. Selon les données de Parcs Canada, deux épaves ont été répertoriées dans le secteur de Saint-Yvon. La première correspond au Victory, échouée le 29 août 1905 près de l'anse de Grand Étang, laquelle est située à l'est de la baie Saint-Yvon. La seconde correspond au Elizabeth, coulée près de Pointe-Sèche (Saint-Yvon), à une date indéterminée.⁹ Une troisième épave s'ajoute, soit celle identifiée par Provost en 1972, qui correspond à une « imposante goélette échouée dans l'anse depuis trois ou quatre années » (Provost 1972a), soit à la fin des années 1960.

⁷ Pelletier, 2012, p 78-89; Provost 1969 : 2; Provost 1972 : 3.

⁸ <http://archeomont-louis.com/accueil.php?lang=FR> Le nom officiel de la municipalité a été établi le 12-05-1968.
<http://www4.rncan.gc.ca/recherche-de-noms-de-lieux/unique/EIANG>

⁹ Informations transmises par Charles Dagneau à Ghislain Gagnon. Provost 1972a :4. .

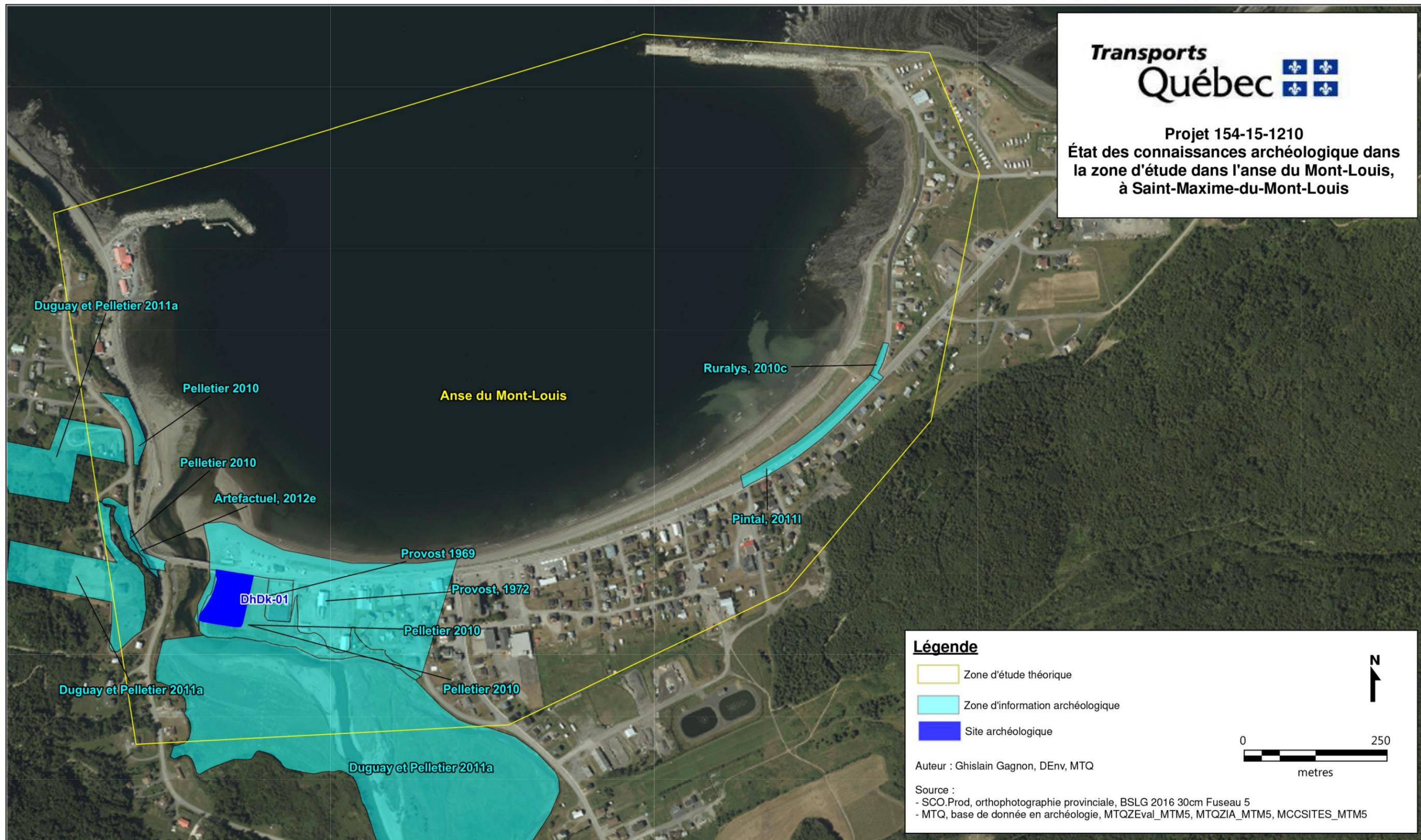


Figure 4 : Localisation de la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.

5.2 Période paléohistorique

5.2.1 Saint-Maxime-du-Mont-Louis

Un seul des trois sites archéologiques (DhDk-3) répertoriés dans un périmètre de moins de 5 km de la zone d'étude a révélé des vestiges datant de la Paléohistoire, en l'occurrence quelques outils et des déchets de taille, la plupart en schiste ou en chert (Duguay et Pelletier 2011).

Une seule intervention, celle de la découverte du site, fut effectuée à cet endroit et selon les découvreurs, il s'agirait probablement d'un vaste campement saisonnier, sans doute très ancien (Archaïque ou Paléoindien) sur la seule base de la situation hypsométrique du site (Duguay et Pelletier 2011a : 76).

La présence d'un site aussi ancien, si elle peut s'avérer surprenante ailleurs au Québec, n'est pas aussi étonnante dans ce secteur de la Gaspésie où plusieurs occurrences paléoindiennes ont déjà été documentées (ex. La Martre, Sainte-Anne-des-Monts). À La Martre, municipalité située à l'ouest de Mont-Saint-Pierre, à mi-chemin de la municipalité de Sainte-Anne-des-Monts, la station 16 du site DhDm-1 témoigne d'une occupation du paléoindien récent à une altitude approximative de 32 à 34 mètres (Chalifoux 1999).

Notons néanmoins que ce site se trouve nettement à l'extérieur de la zone d'étude et que ce dernier ne devrait en aucun cas affecter les hautes terrasses de l'intérieur.

5.2.2 Saint-Yvon

Aucune intervention archéologique n'a été menée dans ce secteur et aucun vestige n'a été découvert. Aucun site archéologique n'est mentionné dans l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec du MCC (ISAQ). Le site archéologique le plus près (DhDf-1) se situe à environ 10 km à l'ouest et il s'agit d'une épave. Le site archéologique terrestre le plus près se situe quant à lui à plus de 23 km, dans le secteur de Grande-Vallée.

5.3 Période historique

5.3.1 Historique régional

S'il est difficile de fixer une date relative au début de la présence des pêcheurs européens dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, on peut avancer que les Basques et Bretons y sont présents dès la fin du Moyen Âge.¹⁰ Les premiers écrits relatifs à un contact et des échanges entre Amérindiens et Européens en Gaspésie remontent à 1534 lors du premier voyage de Jacques Cartier.¹¹

Entre 1663 et 1685, la côte nord-gaspésienne est circonscrite par un immense domaine royal qui s'étend depuis l'île aux Coudres jusqu'à deux lieues en amont de Sept-Îles, autant du côté

¹⁰ Pépin, P. (1959). L'industrie de la pêche de la Gaspésie. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(6), 353–366.

¹¹ Pelletier, 2012, p. 11-12.

nord que du côté sud du fleuve Saint-Laurent. La limite sur la péninsule gaspésienne est établie à Cap-des-Rosiers, là où débute le territoire de la seigneurie de la Gaspésie.¹² Parallèlement, des gens de la région de Québec commencent à fréquenter l'anse de Mont Saint-Louis pour pêcher dans ses eaux très riches en poissons, en particulier la morue.¹³ Les pêcheurs érigent des installations de séchage et de traitement de la morue avant de l'envoyer en Europe, mais la côte est peu habitée et il faut attendre au XVIII^e siècle pour qu'un nombre significatif de pêcheurs s'y installent en permanence.¹⁴

Lorsque James Wolfe et ses militaires arrivent en 1758, la région compte 18 seigneuries¹⁵ et 500 à 600 habitants dispersés.¹⁶ En 1765, le recensement dénombre 318 Gaspésiens soit 109 à Gaspé et 209 à la baie des Chaleurs.¹⁷ Plusieurs familles d'Acadiens ayant échappé à la déportation organisée par les Britanniques en Nouvelle-Écosse les y rejoignent. En 1784, environ 400 loyalistes anglophones, réfugiés de la Guerre d'indépendance américaine, s'installent en Gaspésie.¹⁸

La pêche commerciale, avec des centres de transformation sur place, débute en 1766 lorsque le commerçant guernesiais Charles Robin s'installe à Paspébiac et jette les bases d'une entreprise qui régira le commerce du poisson en Gaspésie jusqu'au début du XX^e siècle.¹⁹

En 1788, le gouvernement britannique forme un nouveau district judiciaire : le district de Gaspé.²⁰ Gaspé acquiert ainsi une existence administrative comme unité territoriale, greffée au Québec méridional.²¹ À cette époque, la seule voie de communication s'avère être le chemin privé, la loi sur les chemins de 1796 imposant aux propriétaires riverains les frais de construction de ces routes.²² En 1808, ces chemins se révélant très insuffisants, l'État prend en

¹² La seigneurie de la Gaspésie débutait à Cap-Des-Rosiers et se poursuivait jusque dans la Baie des Chaleurs. Le côté nord de la péninsule était rattaché au Domaine du Roy.

¹³ Pelletier, 2012, p. 12.

¹⁴ Pépin, P. (1959). L'industrie de la pêche de la Gaspésie. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(6), 353–366.

¹⁵ Jean Bouffard, *Traité du domaine* (Québec, Le Soleil, 1921), appendice D: Extrait des Titres seigneuriaux, 147-218; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 486.

¹⁶ Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette, *Histoire de la Gaspésie*, (Montréal, Boréal Express, 1981), 117; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 486.

¹⁷ *Recensements du Canada, 1665 à 1871* (Ottawa, 1876), 4:6; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 486.

¹⁸ <https://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/gaspesie-1/>

¹⁹ Pépin, P. (1959). L'industrie de la pêche de la Gaspésie. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(6), 353–366. La *Loi des pêcheries* de 1788 permet à la compagnie Robin de prendre plus d'expansion. Cette loi régularise la pêche au profit des marchands britanniques et jersiais. Selon les termes de cet acte, tout capitaine de vaisseau peut établir une pêche sédentaire partout où le territoire n'est pas concédé, et peut construire et s'approprier les berges avoisinantes. (Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 489.)

²⁰ *Acte concernant la division du Bas-Canada en district pour l'administration de la justice, Statuts refondus du Bas-Canada*, (1861), chap. LXXV: 644; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 488.

²¹ *Divisions territoriales pour des fins générales, Statuts refondus du Bas-Canada*, (1861), chap. LXXV: 627, cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 488.

²² *Loi sur les chemins et ponts*, 36 GEO III, 1796, *Statuts refondus du Bas-Canada*, I (Montréal, Imprimeur de la reine, 1862), Cédule C, 1046; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 490.

partie en charge les chemins et ponts de Gaspé.²³ Mais, il fallut attendre 1929 pour voir la construction de la première route longeant le littoral.²⁴ En 1890 débute la construction d'un lien ferroviaire reliant Matapédia à Gaspé. Le premier train de passagers arriva à Gaspé en 1913.²⁵

À partir des années 1830, de nouveaux colons en provenance des régions surpeuplées du reste du Québec recommencent à fréquenter les anciens lieux d'établissement sur la côte nord gaspésienne, notamment Mont-Louis, où un poste a subsisté. Ce repeuplement de la rive nord va en s'accroissant tout au cours du XIX^e siècle, principalement grâce à l'impulsion du développement des pêcheries jersiaises en Gaspésie.

La diversification de la base économique débute modestement vers 1850, lorsqu'un moulin à farine est construit à l'embouchure du Ruisseau-des-Oliviers, à l'ouest de l'Anse-Pleureuse, et de nouveaux chemins donnent accès à l'intérieur des terres. Vers la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, à la fonction pêcherie s'ajoute l'apparition de commerces et de services, Mont-Louis devenant un petit pôle régional. À partir des années 1920, un nouveau créneau se développe : l'industrie forestière.²⁶ L'avion, le téléphone et l'électricité firent leur apparition à la fin des années 1940.²⁷ La découverte, en 1921, de la source de blocs renfermant du cuivre, mène à la création de Mines Gaspé à Murdochville, dont la production débute au milieu des années 1950.²⁸ L'industrie battit son plein jusqu'aux années 1960-1970.²⁹ Parallèlement, le tourisme se développe et constitue aujourd'hui une des principales sources de revenus.³⁰

5.3.2 Historique de Saint-Yvon

Situé à 3 km à l'est de Cloridorme, l'endroit était connu auparavant sous la dénomination de Pointe-Sèche, selon un plan d'arpentage de 1869. L'appellation correspond à la bande de terre qui s'avance dans le golfe du Saint-Laurent à l'est de la baie de Saint-Yvon. En 1886, le hameau fut doté d'un bureau de poste. Ce dernier a fermé ses portes en 1968. La petite communauté comprenait également un poste de pêche sur le rivage avec des entrepôts, des barges et des vigneaux servant à sécher la morue. À l'arrière, sur un petit promontoire, se trouvaient plusieurs maisons avec leurs dépendances.³¹

²³ *Acte qui pourvoit plus efficacement à faire changer et entretenir les chemins et ponts dans le district inférieur de Gaspé*, 48 GEO III, chap. 25. *Actes et ordonnances révisés du Bas-Canada* (Montréal, Imprimeur de la reine, 1845), 380; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 490.

²⁴ Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 499.

²⁵ Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 499.

²⁶ Les forêts gaspésiennes, contrairement aux forêts du bas Saint-Laurent, ne constituent pas une importante ressource et elles seront vite épuisées. (Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 503.)

²⁷ Grandbois, op cit, p. 499.

²⁸ http://archives.museedelagaspesie.ca/album/mines/p223_16_11_vue_generale_du_site_de_la_mine_de_murdochville_-_apercu/; <https://www.mindat.org/loc-11307.html>

²⁹ <http://www.gaspesie-les-iles.org/pdf/mines.pdf>, Mines, État de la situation, 1999.

³⁰ Malgré l'affluence (en 1956, cent mille visiteurs font le tour de la Gaspésie), le capital vient de l'extérieur de la région, et selon Grandbois, le tourisme favorise surtout l'État, qui perçoit jusqu'à 25% des recettes, et les investisseurs. Grandbois, op cit, p. 503.

³¹ <http://archives.museedelagaspesie.ca/album/?q=image/52-st-yvon-apercu>

L'explosion d'une torpille allemande lancée sur le cap le 8 septembre 1942 par le sous-marin allemand U-517 a contribué à la renommée du village. Récupérée par un résident, M. Rock Côté, la torpille a été cédée au Musée de la Gaspésie en 1987.³²



Figure 5 : Photographie inédite du village de Saint-Yvon réalisée par un touriste américain en 1934. La route traverse l'agglomération située sur la pointe de l'anse, appelée "Pointe sèche". 31 Juillet 1934. Source. Musée de la Gaspésie, P247 Collection Chantal Soucy.

³² Journal Le Phare, Volume 20 numéro 8 – Août 2012.

5.3.3 Historique de Saint-Maxime du Mont-Louis

La fréquentation saisonnière de la région de Mont-Louis s’amorce au cours des années 1550-1650 et plus particulièrement au début du XVII^e siècle. La région est concédée en seigneurie en 1672 et Nicolas Bourlet en fut le premier concessionnaire. Toutefois, le développement de Mont-Louis dépend surtout des activités de Denis Riverin qui, en 1688, investit afin d’améliorer les infrastructures déjà existantes et d’augmenter la flotte de pêche à une vingtaine d’embarcations pour exploiter et transformer la morue dans une optique commerciale à grande échelle. Cette activité se poursuit tout au long du Régime français et ne cesse que durant la seconde moitié du XIX^e siècle.³³

Après la destruction des postes de Matane et de Gaspé en 1690, Mont Saint-Louis devint la tête de pont pour l’entretien des postes environnants, l’importation et l’exportation des provisions et des produits des installations et pour la mise en place de la traite des fourrures. De nombreuses familles se greffent à l’habitation du début pour former un village comptant, en 1700, une centaine d’habitants permanents vivant de l’agriculture et de la pêche. De plus, un système défensif pour protéger l’entrée du port est mis en place en 1697.³⁴

En 1697, Riverin fonde, avec deux autres associés, la Compagnie de Mont-Louis, axée sur le développement des pêches, mais aussi sur la traite des fourrures, qui à cette époque se concentre autour de la baie des Chaleurs. En 1699, Riverin fait venir une centaine de colons; 26 familles vivent alors à Mont-Louis. De ce nombre, treize vivent près du rivage, les autres demeurent dans les environs, défrichant de bonnes étendues de terre. Deux secteurs apparaissent plus particulièrement développés, la pointe à l’entrée de la rivière et les replats localisés sur le côté sud-ouest du haut de la rivière.³⁵

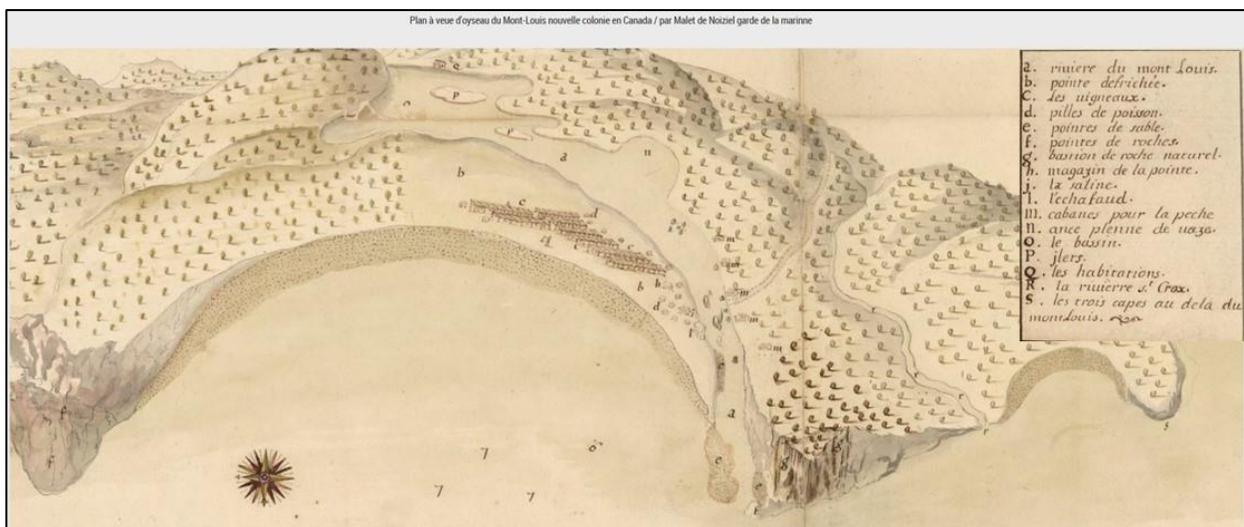


Figure 6 : Plan de la colonie du Mont-Louis en 1699. Malet de Noisiel, 1699.

³³ Pelletier, 2012, pp. 125, 126 et Pintal, 2006, p. 26.

³⁴ Pelletier, 2012, p. 14-15 et p. 73.

³⁵ Pintal, 2006, p. 26.

L'armée anglaise, en vue de la prise de Québec, prend le village le 19 septembre 1758. On y recense 85 résidents (hommes, femmes et enfants), des fermes, des maisons, des entrepôts, un manoir et deux navires.³⁶ Au cours du régime britannique et jusqu'au premier quart du XX^e siècle, la seigneurie a connu un roulement continu de propriétaires cherchant à profiter des nombreuses ressources halieutiques et terrestres de la région. Mont-Louis est une des rares municipalités de la côte nord gaspésienne à avoir été occupée sur une base quasi permanente depuis le XVII^e siècle. Qui plus est, plusieurs secteurs ont été défrichés et occupés.³⁷

L'achat de la seigneurie par la Mont-Louis Seigniority Ltée, en 1924, est accompagné par la mise en place de l'industrie forestière reliée à l'exportation de bois de pulpe pour l'Algonquin Paper Corporation, la création des premiers dépotoirs et des mines, l'industrialisation de la pêche et le déclin de l'agriculture.³⁸ En ce qui a trait aux dépotoirs, il s'agit surtout de résidus de sciage de bois (copeaux, bran de scie etc..) et peut-être de quelques dépôts de machinerie industrielle, dont certaines pièces pourraient comporter des huiles usées (engrenages etc.)

La Mont-Louis Seigniority est vendue en 1950 à August Lenz Co., un propriétaire d'origine allemande. La pointe accueille, dans les années 1950, la société Mines Gaspé, qui transforme complètement le paysage de celle-ci.

Le gouvernement du Québec achète, en 1970, tous les terrains de la seigneurie qui n'ont pas été concédés par le passé.³⁹ Après le départ de la société Mines Gaspé à la fin des années 1990, les droits de propriété où celle-ci était située ont été cédés à la municipalité de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, avec une entente d'aménager le site à des fins touristiques et communautaires.

³⁶ Pelletier, 2012, pp. 16 et 17.

³⁷ Pintal, 2006, p. 26.

³⁸ Pelletier, 2012, p. 14-18.

³⁹ Pelletier, 2012, p. 19.

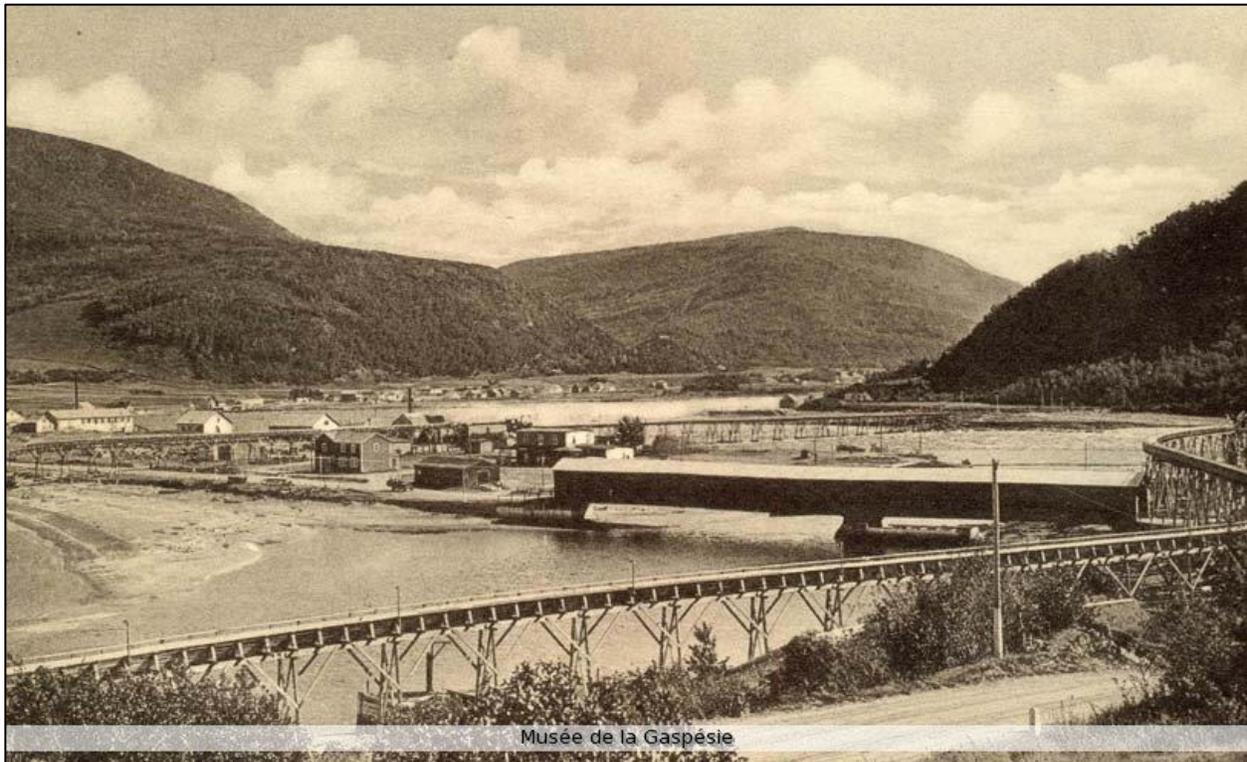


Figure 7 : Carte postale ca 1930 représentant la partie ouest du village de Mont-Louis. Un long pont couvert permet d'enjamber la rivière utilisée pour la drave. À gauche, on aperçoit l'usine de transformation du bois comportant une grande cheminée. La dalle à billots est visible à l'avant-plan et la dalle aux écorces se profile près de l'usine. Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/1a/16/6.

5.4 Potentiel archéologique

5.4.1 Saint-Yvon

5.4.1.1 Paléohistoire

S'il est révélé, ailleurs sur le littoral gaspésien, que ce sont principalement les hautes terrasses qui ont été fréquentées lors de la Paléohistoire, il n'en demeure pas moins qu'un certain nombre de basses terrasses ont révélé des occupations de la fin de la Paléohistoire.

En périphérie immédiate des secteurs perturbés découlant de la construction de la route 132, à travers les dommages découlant de l'installation récente de nombreuses infrastructures, des lambeaux de sol témoignant de la fréquentation du secteur par les Premières Nations au cours de la période paléohistorique pourraient subsister.

Trois zones à potentiel archéologique paléohistorique ont été identifiées dans le secteur de Saint-Yvon (tableau 3, figures 8 et 9).

Tableau 3: Projet 154-15-1210, Cloridorme, identification des zones à potentiel archéologique paléohistorique définies dans la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.

Zone à potentiel	Description	Principal cours d'eau
P-1	Secteur situé à l'ouest de la zone d'étude qui correspond à une petite terrasse basse à environ 6 mètres d'altitude située en contrebas d'une autre terrasse plus vaste localisée à 20 mètres, laquelle est reliée par une faible pente ascendante donnant accès vers l'ouest au lac Beaudoin à environ 28 mètres d'altitude	Accès facile au lac Beaudoin et au ruisseau servant de décharge. Bordée à l'est par le Golfe du Saint-Laurent
P-2	Secteur situé au sud-est de la zone d'étude qui correspond à un plateau comportant deux niveaux de terrasse, soit un premier de 40 à 52 mètres, et un second de 54 à 60 mètres.	Secteur bordé à l'est par le lit d'un petit cours d'eau profondément encaissé et traversé de petits ruisseaux de faible dimension.
P-3	Secteur situé à l'est de la zone d'étude qui correspond à un plateau bas comportant deux principaux niveaux de terrasse, soit un premier de 2 à 10 mètres et un second de 10 à 20 mètres.	Petit ruisseau traversant la zone à l'ouest. Zone bordée au nord par le Golfe du Saint-Laurent

Le secteur déjà affecté par l'actuel corridor routier actuellement occupé par la route 132 au niveau des terrasses les plus basses du littoral semble plutôt limité en termes de potentiel paléohistorique. Cependant, l'absence d'interventions archéologiques dans la zone d'étude ne permet pas de conclure à l'absence de potentiel archéologique, notamment dans les limites des zones à potentiel archéologique identifiées. La zone P-3 était accessible peu après le retrait glaciaire et l'escarpement naturel présent au nord semble rendre son accès plus difficile lors des périodes récentes. Par conséquent, cette zone, qui aurait été plus accessible lorsque le niveau marin était supérieur de quelques dizaines de mètres, est celle qui semble offrir le potentiel paléohistorique le plus ancien.

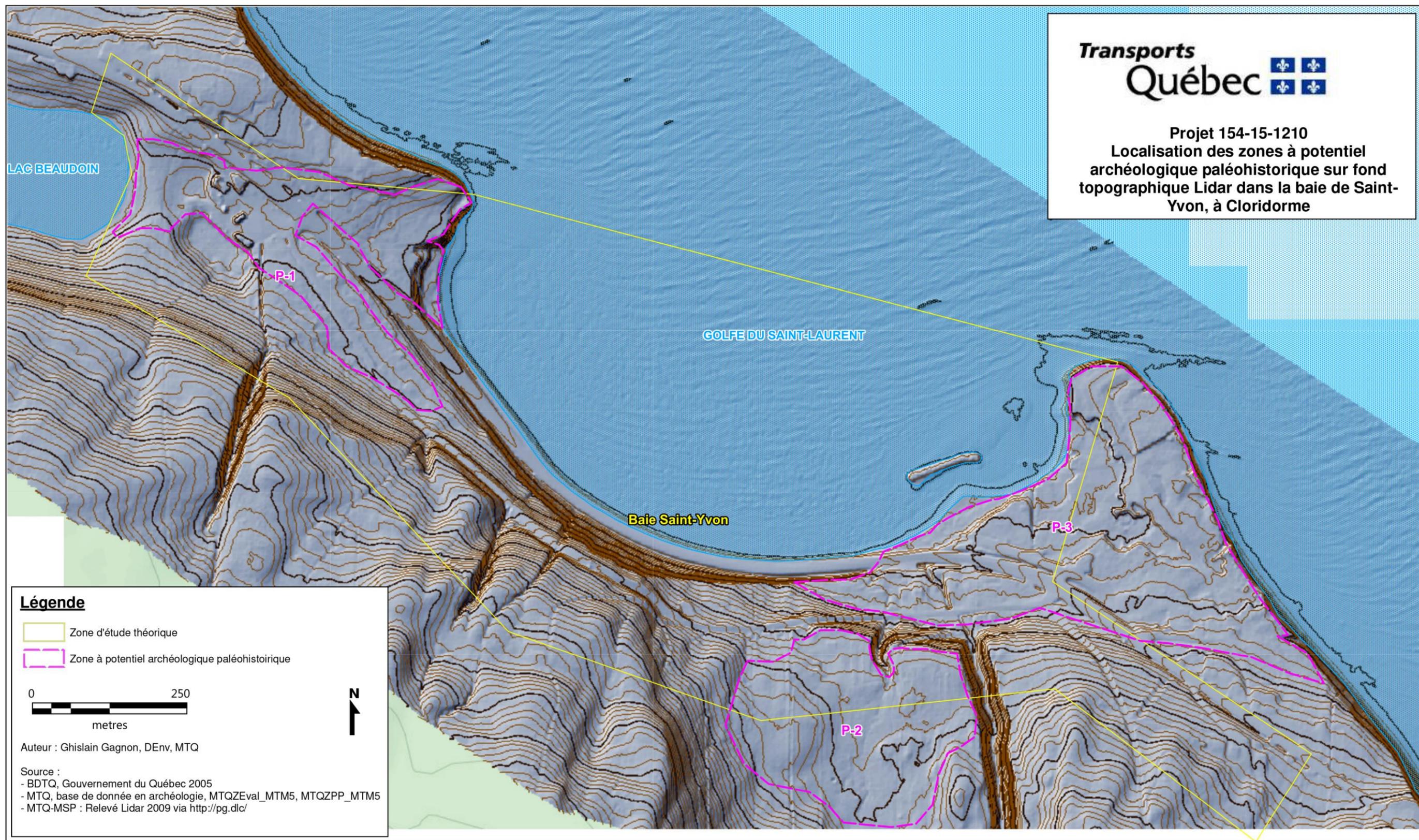


Figure 8 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond topographique Lidar du secteur de la baie Saint-Yvon.

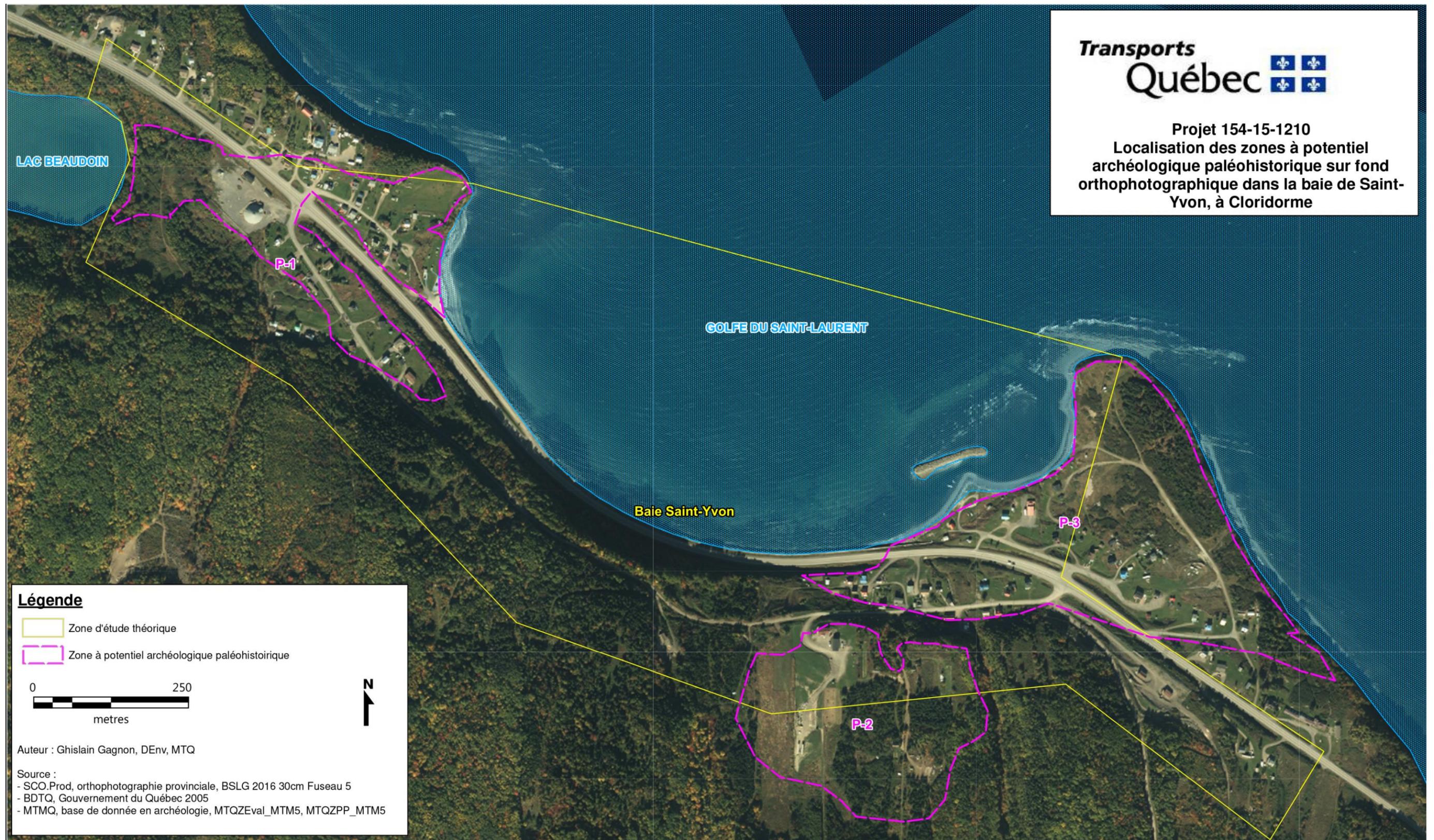


Figure 9 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond orthophotographique du secteur de la baie Saint-Yvon.

5.4.1.2 Histoire

Fondé au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle, le hameau de Saint-Yvon est peu documenté en termes d'occupation humaine. Le tracé de la route actuelle épouse le rivage de l'anse où se trouvait autrefois un poste de pêche avec des entrepôts, des barges et des vigneaux servant à sécher la morue. Le potentiel archéologique de cette zone est de faible à élevé.

La pointe de terre se terminant en quai-brise-lames (probablement la principale aire de pêche) est incluse dans la zone d'étude, mais celle-ci se trouve assez loin de la route 132 actuelle.

Dix-sept zones à potentiel archéologique historique ont été identifiées dans le secteur de Saint-Yvon (tableau 4, figures 10 et 11).

Tableau 4: Projet 154-15-1210, Cloridorme, identification des zones à potentiel archéologique historique définies dans la zone d'étude de la baie Saint-Yvon.

Zone à potentiel	Description	Niveau de potentiel	Commentaire
ST-Yv-H-1	Présence en 1964 d'un bâtiment de grande dimension à fonction indéterminée.	Moyen à élevé	Secteur qui semble avoir subi peu de perturbation ultérieurement à 1964 sauf pour la démolition du bâtiment.
ST-Yv-H-2	Présence en 1964 d'un bâtiment de grande dimension à fonction indéterminée pouvant avoir des caractéristiques résidentielles	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations ultérieurement à 1964 notamment lors de la démolition du bâtiment.
ST-Yv-H-3	Zone à possible fonction agrodomeistique ayant subi d'importants changements ultérieurs à 1964	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations
ST-Yv-H-4	Zone à possible fonction agrodomeistique ayant subi d'importants changements ultérieurs à 1964	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations
ST-Yv-H-5	Zone à possible fonction agrodomeistique et domestique ayant subi d'importants changements ultérieurs à 1964 à l'exception du secteur le plus à l'ouest qui semble avoir été abandonné entre 1934 et 1964.	Moyen à élevé	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations, surtout au centre et à l'est. Le secteur ouest pourrait receler un potentiel plus élevé et plus ancien.
ST-Yv-H-6	Zone à possible fonction domestique ayant subi d'importants changements ultérieurs à 1964	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations

Zone à potentiel	Description	Niveau de potentiel	Commentaire
ST-Yv-H-7	Zone à possible fonction domestique et commerciale ayant subi d'importants changements ultérieurs à 1964. La basse terrasse au niveau de la plage est susceptible de comporter les vestiges d'installation en lien avec les pêcheries (vigneaux, embarcations, quais, murets de protection côtière, hangar de pêcheur, etc.)	Faible	Secteur qui semble avoir subi d'importantes perturbations en lien avec la construction de la route 132 au début des années 1970
ST-Yv-H-8	Zone à possible fonction domestique et commerciale ayant subi certains changements ultérieurs à 1964. La basse terrasse au niveau de la plage est susceptible de comporter les vestiges d'installation en lien avec les pêcheries (vigneaux, embarcations, quais, murets de protection côtière, hangar de pêcheur, etc.). Présence d'un ancien quai.	Moyen à élevé	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations par endroit. La partie nord pourrait être moins affectée que la partie sud de la zone.
ST-Yv-H-9	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence de trois dépendances de dimension moyenne détruites ultérieurement à 1964.	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations.
ST-Yv-H-10	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence de hangar et de résidences détruits lors de la construction de la route 132 au début des années 1970.	Faible	Secteur qui semble avoir subi d'importantes perturbations en lien avec la construction de la route 132 au début des années 1970.
ST-Yv-H-11	Zone à possible fonction domestique et commerciale ayant subi certains changements ultérieurs à 1964. La basse terrasse au niveau de la plage est susceptible de comporter les vestiges d'installation en lien avec les pêcheries (vigneaux, embarcations, quais, murets de protection côtière, hangar de pêcheur, etc.).	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations. L'aménagement d'une halte routière sur la basse terrasse peut soit avoir totalement perturbé l'endroit, soit l'avoir protégé.

Zone à potentiel	Description	Niveau de potentiel	Commentaire
ST-Yv-H-12	Zone à fonction agricole. Dépendance possiblement agricole de grande dimension.	Fort	Secteur qui semble peu perturbé ultérieurement à 1964, sauf pour la démolition du bâtiment.
ST-Yv-H-13	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence d'une dépendance de dimension moyenne détruite ultérieurement à 1964.	Faible à moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations en lien avec la construction de la route 132 au début des années 1970.
ST-Yv-H-14	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence de hangar et de résidences détruits lors de la construction de la route 132 au début des années 1970.	Faible	Secteur qui semble avoir subi d'importantes perturbations en lien avec la construction de la route 132 au début des années 1970.
ST-Yv-H-15	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence d'une dépendance de dimension moyenne détruite ultérieurement à 1964.	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations ultérieurement à 1964.
ST-Yv-H-16	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence de deux bâtiments de dimension moyenne détruits ultérieurement à 1964.	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations ultérieurement à 1964.
ST-Yv-H-17	Zone à potentiel à fonction domestique ou agrodomestique. Présence de bâtiments de dimension moyenne et grande détruits ultérieurement à 1964.	Moyen	Secteur qui semble avoir subi certaines perturbations ultérieurement à 1964.

En ce qui a trait au potentiel de découverte d'épaves, deux bateaux pourraient être présents dans la zone d'étude. Le premier correspond une goélette échouée à la fin des années 1960, au sujet de laquelle le rapport consulté mentionne que « nos informateurs nous laissent entendre que le département de la Marine la ferait "sauter" si personne ne la réclamait » (Provost 1972a : 4). La seconde correspond à celle du Elizabeth, perdue à Pointe-Sèche à une date indéterminée. Bien qu'il ne soit pas improbable que des vestiges associés à ces bateaux soient présents dans la zone d'étude, leur localisation exacte est impossible de déterminer. Par conséquent, aucune zone à potentiel n'a été identifiée.

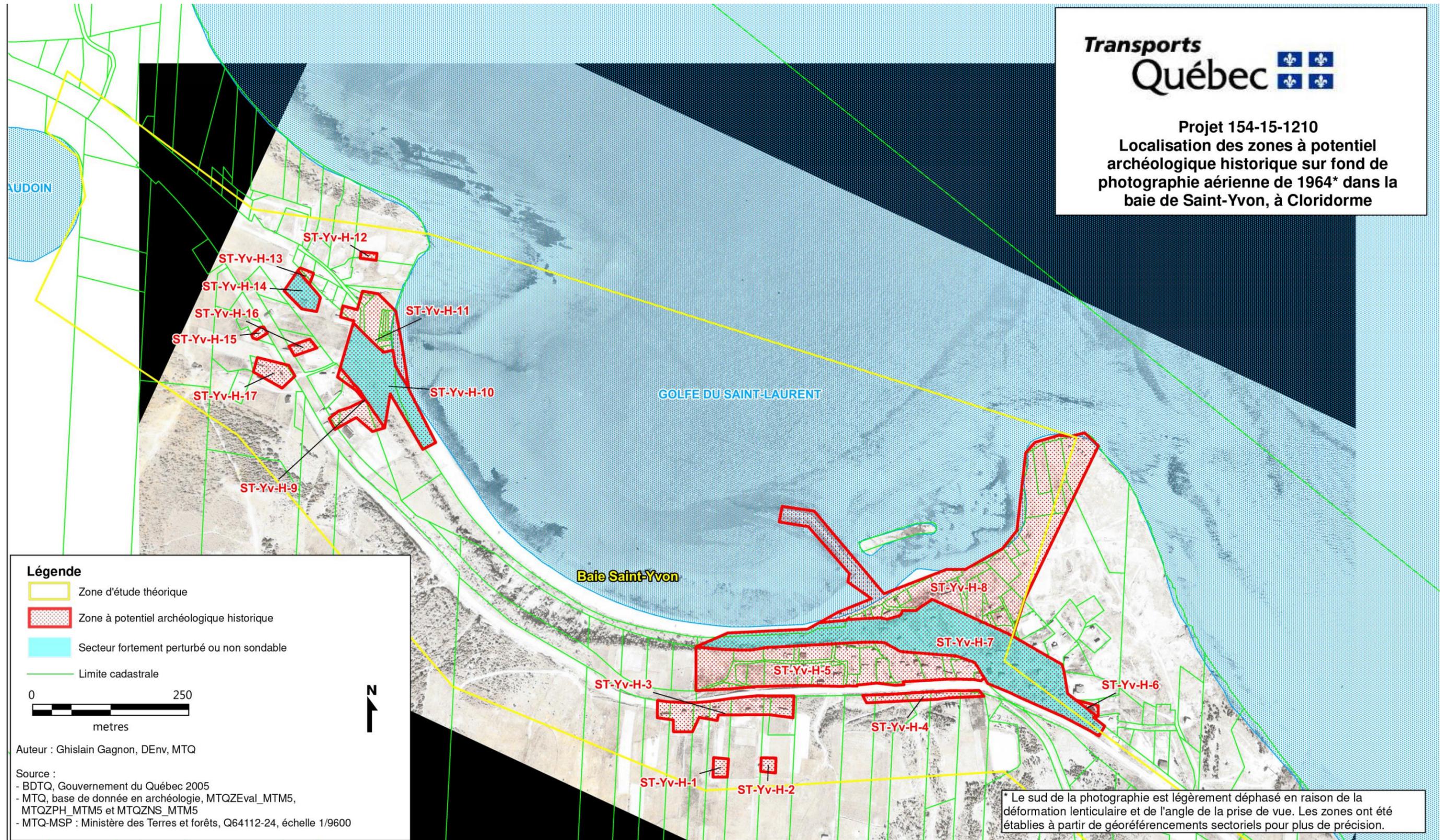
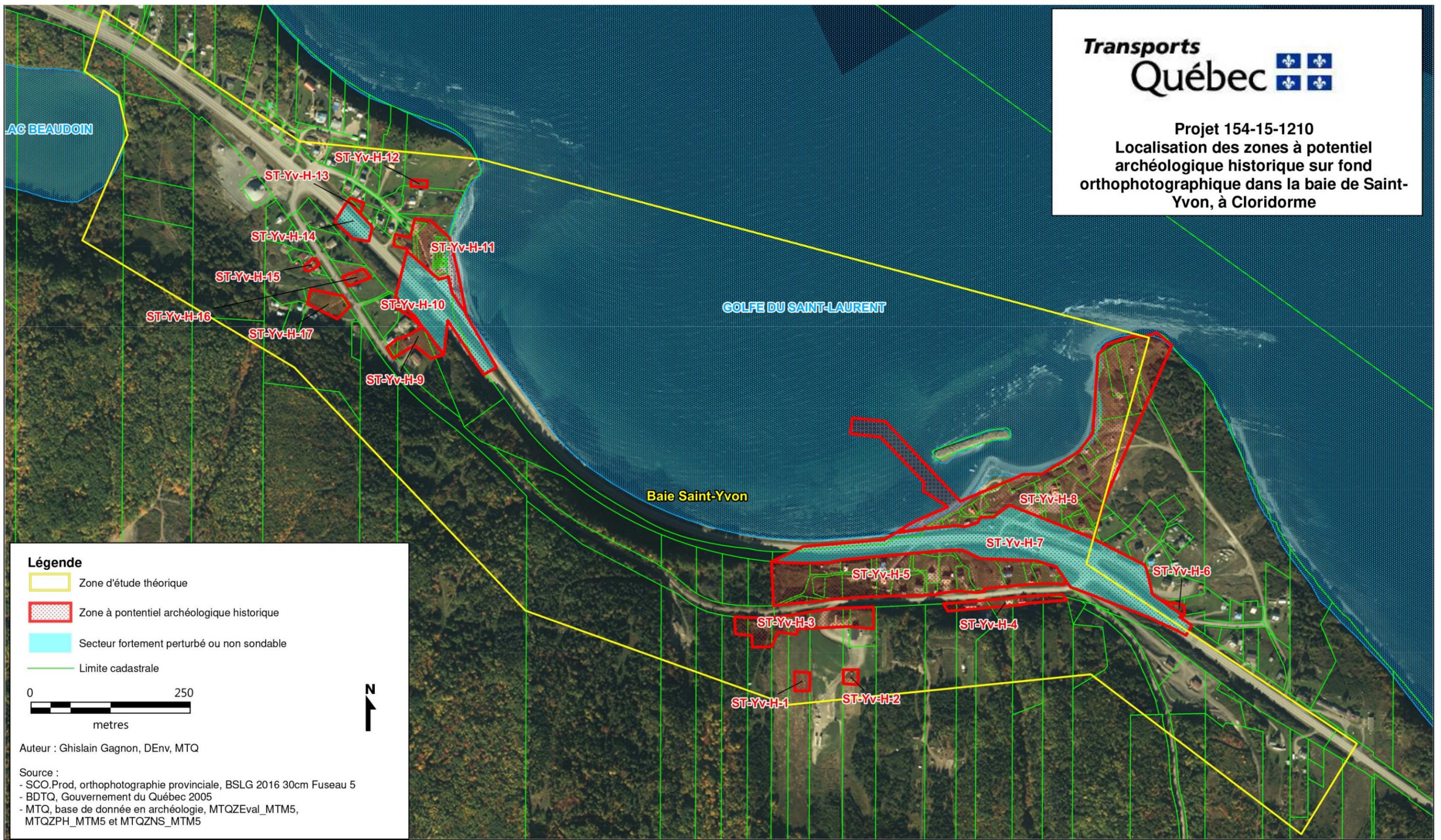


Figure 10 : Localisation des zones à potentiel archéologique historique sur fond de photographie aérienne de 1964 du secteur de la baie Saint-Yvon.



Légende

- Zone d'étude théorique
- Zone à pontentiel archéologique historique
- Secteur fortement perturbé ou non sondable
- Limite cadastrale

0 250
metres

Auteur : Ghislain Gagnon, DEnv, MTQ

Source :

- SCO.Prod, orthophotographie provinciale, BSLG 2016 30cm Fuseau 5
- BDTQ, Gouvernement du Québec 2005
- MTQ, base de donnée en archéologie, MTQZEval_MTM5, MTQZPH_MTM5 et MTQZNS_MTM5

Figure 11 : Localisation des zones à potentiel archéologique historique sur fond orthophotographique du secteur de la baie Saint-Yvon.

5.4.2 Saint-Maxime-du-Mont-Louis

5.4.2.1 Paléohistoire

À l'intérieur des limites du projet à l'étude, on ne dénote aucun indice d'une présence antérieure à l'arrivée des Européens. Notons tout de même qu'une telle présence a été documentée à quelques kilomètres au sud sur le site DhDk-3 et qu'un foyer trouvé sur le site DhDk-1 démontre la présence de membres des Premières Nations au moment de l'arrivée des Européens (Pelletier 2011). Il y a donc une forte probabilité que les autochtones se soient établis dans la zone d'étude antérieurement à l'arrivée des Européens. Notons toutefois qu'il semble peu probable qu'une occupation de la période paléoindienne soit mise au jour dans les limites de la zone d'étude. En effet, l'altitude maximale de la plus haute terrasse est de 26 mètres, ce qui paraît bas par rapport à l'altitude de la station 16 du site de La Martre.

Quatre zones à potentiel archéologique paléohistorique ont été identifiées dans le secteur de Mont-Louis (tableau 5, figures 12 et 13).

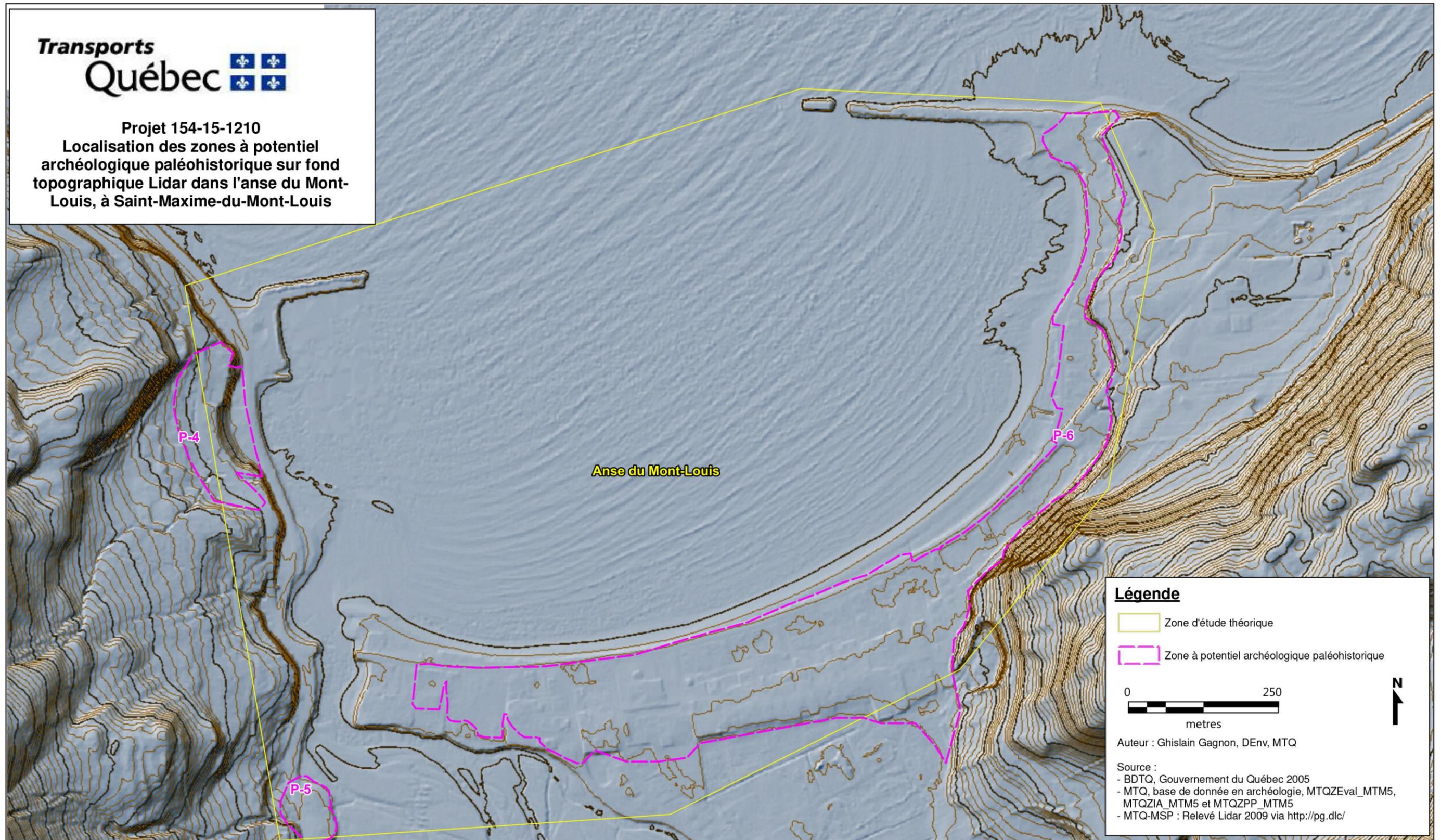
Tableau 5: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, identification des zones à potentiel archéologique paléohistorique définies dans la zone d'étude.

Zone à potentiel	Description	Principal cours d'eau
P-4	Secteur situé à l'ouest de la zone d'étude qui correspond à une petite terrasse basse d'environ 4 à 8 mètres d'altitude située en contrebas d'une autre terrasse plus grande localisée à environ 16 à 22 mètres d'altitude.	Un ruisseau mineur s'écoule à travers les deux terrasses.
P-5	Secteur situé au sud de la zone p-4 qui correspond à une petite terrasse s'élevant à une altitude de 4 à 6 mètres à proximité de l'embouchure de la rivière Saint Maxime.	Bordée au nord par un ruisseau de faible envergure se jetant dans la rivière de Mont-Louis.
P-6	Secteur qui occupe l'ensemble du barchois de Saint-Maxime-du-Mont-Louis et qui se caractérise par une terrasse basse dont l'altitude varie de 4 à 6 mètres, sauf au nord-est où cette altitude peut atteindre approximativement 8 mètres.	Bordée au nord par le golfe du Saint-Laurent et à l'est par la rivière de Mont-Louis.

Les zones à potentiel p-4 à p-6 sont susceptibles d'avoir été propices à l'établissement autochtone à divers moments de la Paléohistoire. Toutefois, en regard des perturbations anthropiques survenues au cours de la période historique et des nombreuses expertises archéologiques qui ont déjà été effectuées dans la zone d'étude, le potentiel paléohistorique est jugé faible à l'intérieur du projet à l'étude.

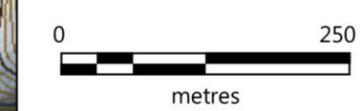


Projet 154-15-1210
Localisation des zones à potentiel
archéologique paléohistorique sur fond
topographique Lidar dans l'anse du Mont-
Louis, à Saint-Maxime-du-Mont-Louis



Légende

- Zone d'étude théorique
- Zone à potentiel archéologique paléohistorique



Auteur : Ghislain Gagnon, DEnv, MTQ

Source :
- BDTQ, Gouvernement du Québec 2005
- MTQ, base de donnée en archéologie, MTQZEval_MTM5,
MTQZIA_MTM5 et MTQZPP_MTM5
- MTQ-MSP : Relevé Lidar 2009 via <http://pg.dlc/>

Figure 12 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond topographique Lidar du secteur de l'anse du Mont-Louis.



Projet 154-15-1210
Localisation des zones à potentiel
archéologique paléohistorique sur fond
orthophotographique dans l'anse du Mont-
Louis, à Saint-Maxime-du-Mont-Louis

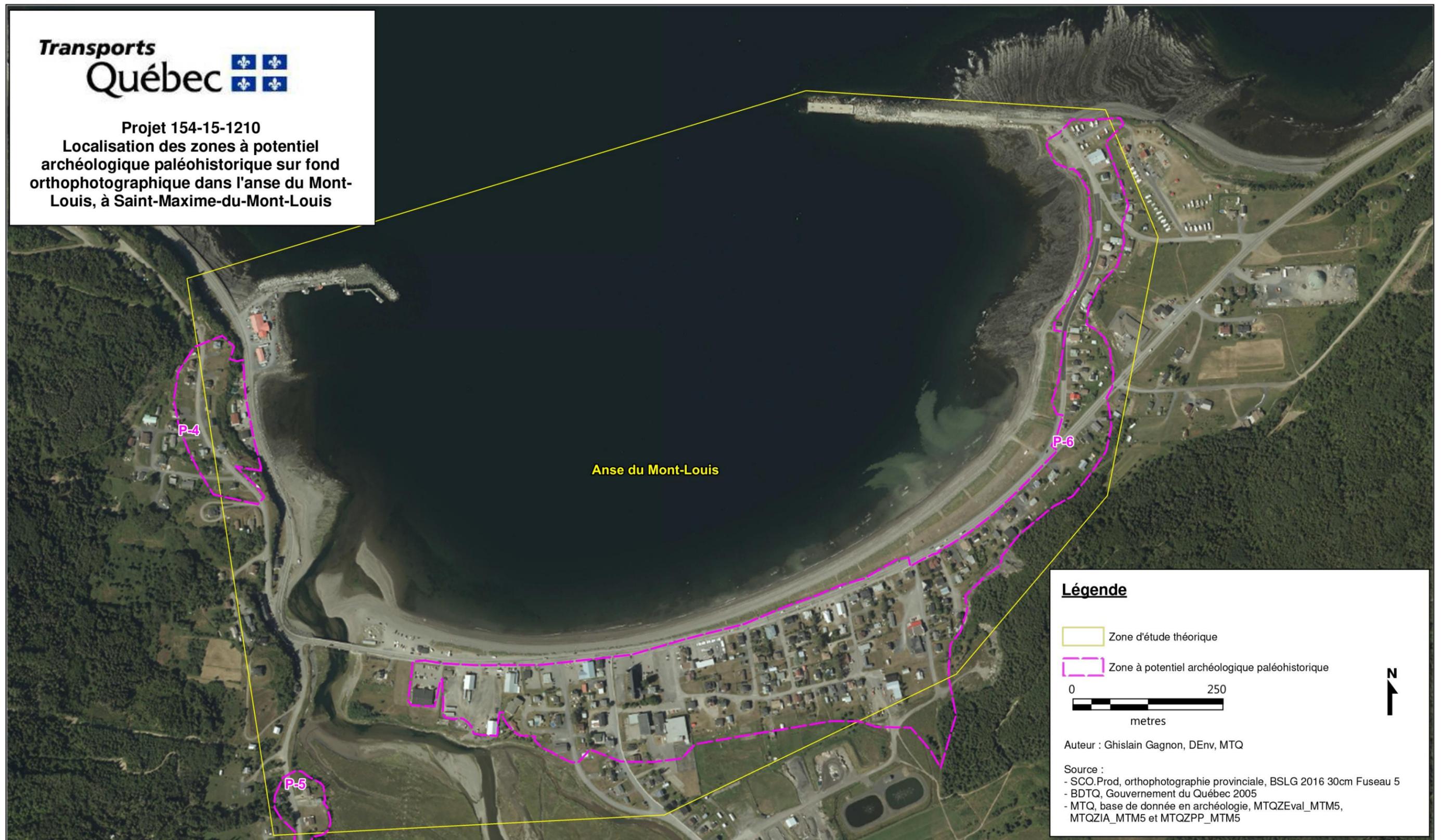


Figure 13 : Localisation des zones à potentiel archéologique paléohistorique sur fond orthophotographique du secteur de l'anse du Mont-Louis.

5.4.2.2 Histoire

Le village de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, dont l'occupation historique remonte au XVII^e siècle, recèle de nombreux vestiges connus et potentiels associés aux activités industrielles (notamment la pêche et l'exploitation forestière), domestiques et autres qui se sont succédées à travers le temps sur les terrains bordant cette anse. Les interventions archéologiques et autres découvertes faites à ce jour confirment la présence d'éléments structuraux ainsi qu'une séquence stratigraphique soutenue le long de la route 132 actuelle, notamment entre l'extrémité ouest du village (plus particulièrement à la jonction de la rivière) et le secteur de l'église. Au nord-est du village, un secteur qui a accueilli d'anciens réservoirs de mazout et qui a fait l'objet d'une décontamination a été exclu des zones à potentiel identifiées. En effet, le processus de décontamination implique un nivellement important, habituellement jusqu'à une profondeur d'un mètre.

Il n'est pas exclu que le lit de la rivière de Mont-Louis recèle un potentiel archéologique en dehors de la zone ST-M-H-7b puisque l'analyse du plan de 1699 la présence d'un bassin au sud-est du barchois. La photographie aérienne de 1964⁴⁰ suggère que tout ce secteur s'est ensablé, notamment en raison de l'aménagement du barrage à l'embouchure de la rivière au second quart du XX^e siècle. Selon Tommy Simon Pelletier (communication personnelle) des copeaux auraient aussi été rejetés volontairement par l'industrie forestière dans le lit de cette rivière et composeraient une partie du remplissage. Il est aussi à noter que le cours actuel de la rivière a subi d'importantes modifications au début des années 1960 en raison de la canalisation du cours d'eau (visible sur la photo de 1964). Au moins deux épaves seraient présentes dans ce secteur de la rivière, dont une coulée par les britanniques en 1758 (Tommy Simon Pelletier, communication personnelle).

Certains éléments plus anciens du bâti historique peuvent être localisés à partir de la photographie aérienne de 1948 et les anciennes berges du fleuve peuvent être identifiées à partir des photographies aériennes de 1964 et 1977. D'autres risques ont été identifiés à partir de différents documents d'archives (annexe 2). L'analyse de ces documents a permis de délimiter 32 zones à potentiel archéologique historique (tableau 6, figure 14). Trois autres zones à potentiel archéologique historique plus générales ont été définies pour couvrir l'ensemble des données identifiées via la recherche documentaire réalisée (tableaux 6 et 7, figure 14). Il est à noter que la liste des risques identifiés dans le tableau 7 ne se veut pas exhaustive et peut comporter des lacunes.

⁴⁰ Gouvernement du Québec, Q64117 – 52, juin 1964, échelle 1:9 600

Tableau 6: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, identification des zones à potentiel archéologique paléohistorique définies dans la zone d'étude et localisées à partir de l'analyse des photographies aériennes disponibles.

Zone à potentiel	Description	Niveau de potentiel
ST-M-H-1	Installations portuaires du quai de l'anse, incluant notamment deux anciens quais et un entrepôt (diverses sources)	Moyen à élevé
ST-M-H-2	Bâtiments domestiques et dépendances (photo aérienne de 1948 et archives MTQ)	Moyen à élevé
ST-M-H-3	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Faible à moyen
ST-M-H-4	Ancien quai du gouvernement du Canada et cabanes de petite dimension (photo aérienne de 1948 et archives MTQ 1986)	Moyen
ST-M-H-5	Ancien pont couvert / Possibles sépultures (diverses sources)	Faible à moyen
ST-M-H-6	Barrage - Vestiges visibles dans le lit de la rivière Saint-Maxime (diverses sources)	Élevé
ST-M-H-7a	Seignoir - Industrie forestière / Sépultures associé au premier cimetière / Site archéologique connu (diverses sources)	Moyen à élevé
ST-M-H-7b	Seignoir - Dalle à billots et autres bâtiments .Vestiges visibles dans le lit de la rivière Saint-Maxime (diverses sources)	Faible à élevé
ST-M-H-7c	Seignoir - Industrie forestière	Moyen
ST-M-H-8	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-9	Bâtiment possiblement industriel (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-10	Ensemble institutionnel - Église – Second cimetière (diverses sources)	Moyen à élevé
ST-M-H-11	Cabanes de pêcheurs et possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Moyen
ST-M-H-12	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-13	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Moyen à élevé
ST-M-H-14	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-15	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Faible
ST-M-H-16	Cabanes de pêcheurs et possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Moyen à élevé
ST-M-H-17	Indéterminé 1948 (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-18	Bâtiment agro-domestiques ? (photo aérienne de 1948)	Faible
ST-M-H-19	Bâtiment agro-domestique ? (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-20	Cabanes de pêcheurs ou possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Faible à moyen
ST-M-H-21	Cabanes de pêcheurs ou possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Faible
ST-M-H-22	Dépendances agricoles ? (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-23	Dépendances agricoles ? (photo aérienne de 1948)	Moyen
ST-M-H-24	Bâtiments domestiques et/ou dépendances ? (photo aérienne de 1948 et archives MTQ)	Moyen

Zone à potentiel	Description	Niveau de potentiel
ST-M-H-25	Cabanes de pêcheurs ou possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Moyen
ST-M-H-26	Bâtiments domestiques et/ou dépendances ? (photo aérienne de 1948 et archives MTQ)	Moyen
ST-M-H-27	Cabanes de pêcheurs ou possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Moyen
ST-M-H-28	Cabanes de pêcheurs ou possibles bâtiments résidentiels - (diverses sources)	Moyen
ST-M-H-29	Bâtiments domestiques et/ou dépendances ? (photo aérienne de 1948 et archives MTQ)	Moyen
ST-M-H-30	Bâtiments domestiques et/ou dépendances ? (photo aérienne de 1948 et archives MTQ)	Moyen
ST-M-H-31	Bâtiments domestiques et/ou dépendances ? (photo aérienne de 1948 et archives MTQ)	Moyen
ST-M-H-32	Cabane de pêcheurs et quais (diverses sources)	Moyen à élevé
ST-M-H-33	Aménagements anthropiques divers (voir tableau 5.4.2.3)	Faible à élevé
ST-M-H-34	Diverses installations de pêche et ancien mur de stabilisation des berges (diverses sources)	Faible à élevé
ST-M-H-35	Présence possible d'épaves, d'estacade ou de vestige en lien avec l'exploitation forestière	Faible à élevé
ST-M-H-36	Diverses installations de pêche (diverses sources)	Faible à moyen
ST-M-H-37	Présence possible d'épaves, de quais ou de vestige en lien avec l'exploitation forestière	Faible à moyen

Tableau 7: Projet 154-15-1210, Saint-Maxime-de-Mont-Louis, identification des risques identifiés par recherche documentaire et associés à la zone à potentiel historique 34 dans zone d'étude de l'anse du Mont-Louis.

Vestige	Datation	Localisation	Type de construction	Valeur historique	État actuel	Potentiel archéologique	Impact possible du projet routier	Mesures d'atténuation proposées
Vestiges industriels et commerciaux								
Vigneaux	1699 ...	Barachois, au centre du banc	Pieux verticaux et perches horizontales surmontées d'un «grillage» de branches	Associés à l'industrie de la pêche (séchage)	Indéterminé	Moyen (probablement reconstruits à plusieurs reprises)	Élevé en bordure sud de la route	Inventaire et fouille au besoin
Échafauds	1688- ca 1758	Barachois; dans le rétrécissement de l'embouchure de la rivière [tranchée2A (Pelletier 2012)]	Quai sur piliers, sur lequel prend place un bâtiment	Associé à l'industrie de la pêche (transformation et accostage)	Indéterminé	Moyen en raison du nivellement des sols	Élevé pour l'échafaud en bordure de rivière	Inventaire et fouille au besoin
Grave	ca 1699 ...	Berges du barachois	Assemblage de pierres	Associé à l'industrie de la pêche	Indéterminé	Faible	Nulle	Inventaire et fouille au besoin
Cabanons pour la pêche	1691 ...	Barachois, notamment sur la berge ouest de la rivière	Piquets ou planches	Associé à l'industrie de la pêche	Traces de plancher en bois et terre battue	Bon	Élevé en bordure de rivière	Inventaire et fouille au besoin
Lavoir	ca 1691 ...	Barachois en bordure de la rivière, près de l'échafaud et des vigneaux	Cage en bois	Associé à l'industrie de la pêche à la morue	Indéterminé	Faible	Élevé en bordure de rivière	Inventaire et fouille au besoin
Cellier à mélasse	ca 1758	Indéterminé	Indéterminé	Occupation au régime français	Indéterminé	Faible	Faible	Inventaire
Séchoirs à filet	Régime français	Barachois	[Bois]	Associés à l'industrie de la pêche à la morue	Indéterminé	Moyen (présence possible de poteaux)	Élevé en bordure de route	Inventaire
Endroit pour fabriquer les barques et barils	Régime français	Barachois	Indéterminé	Associé à l'industrie de la pêche à la morue	Indéterminé	Faible	Faible	Inventaire
Endroit pour extraire l'huile de morue	Régime français	Barachois	Indéterminé	Associé à l'industrie de la pêche à la morue	Indéterminé	Moyen (présence stratigraphique)	Faible	Inventaire
Endroit pour empiler le poisson	Régime français	Barachois	Indéterminé	Associé à l'industrie de la pêche à la morue	Indéterminé	Faible	Élevé	Inventaire
Premier magasin	ca 1691- 1710	Barachois, probablement dans la partie est ou du côté ouest de la rivière	En bois	Associé à l'industrie de la pêche; loge les produits associés à la pêche	Indéterminé	Moyen en raison du nivellement des sols	Élevé	Inventaire et fouille au besoin
Magasin de la pointe	ca 1699-1758	Barachois	En bois	Associé à l'industrie de la pêche; loge les équipements de pêche; utilisé en second lieu pour le commerce des fourrures	Indéterminé	Moyen en raison du nivellement des sols	Élevé	Inventaire et fouille au besoin
Magasins (autres +/- 5)	ca 1699-1758	Barachois	En bois	Associé à l'industrie de la pêche; certains magasins logent les produits de la pêche	Indéterminé	Moyen en raison du nivellement des sols	Moyen	Inventaire et fouille au besoin
Entrepôt à sel (la saline)	1699- ca 1724	Barachois; domaine de la pointe	Pièce sur pièce	Associé à l'industrie de la pêche	Indéterminé	Moyen en raison du nivellement des sols	Élevé	Inventaire et fouille au besoin
Forge	1697- ca1700	Indéterminé, vraisemblablement à proximité des habitations ou du magasin principal	[Bois]	Associée au premier établissement européen permanent	Indéterminé	Moyen en raison du nivellement des sols	Faible	Inventaire et fouille au besoin

Vestige	Datation	Localisation	Type de construction	Valeur historique	État actuel	Potentiel archéologique	Impact possible du projet routier	Mesures d'atténuation proposées
Moulin	1699 ...	Vraisemblablement en bordure de rivière	[Bois]	Associée au premier établissement européen permanent	Indéterminé	Bon	Élevé en bordure de rivière	Inventaire et fouille au besoin
Structure de bois	Début de l'occupation canadienne	2C	Bois	Entreposage	Vestiges archéologiques épars	Bon	Élevé	Fouille
Surface dallée	Historique	Tranchée 2A/S2 (Pelletier 2012)	Pierres angulaires et arrondies sans liant	Associée à l'industrie de la pêche à la morue	Vestiges	Bon	Moyen	Surveillance de travaux et fouille au besoin
Mont St-Louis Seignory Ltd (usine)	1924-1950	Barachois et village	Bois et métal	Associée à l'industrie forestière	Vestiges archéologiques épars	Bon	Élevé en bordure de route	Relevés de surface et surveillance en cours de travaux
Scierie et chaudière à vapeur	ca 1924-1950	[Village]	Bois et métal	Associées à l'industrie forestière	Massif de béton et de pierres	Bon	Faible	Inventaire et fouille au besoin
Barrage	1925 - 1961	Embouchure de la rivière Mont-Louis; au sud de la route actuelle	Pierres et béton armé	Associé à l'industrie forestière	Amas de pierres et filins de fer	Moyen (partiellement démoli)	Élevé	Relevés de surface et surveillance en cours de travaux
Dalle aux écorces	Avant 1931	Du côté est de la rivière; se déverse dans l'anse	Sur piliers, en bois	Associée à l'industrie forestière (Mont St-Louis Seignory Co)	Structure aérienne alignée sur une série de piliers	Bon (présence possible de piliers)	Élevé en bordure de route	Inventaire et fouille au besoin
Dalle à billots	Avant 1931	Sur la rive ouest de la rivière; se déverse dans la baie de la rivière qui servait de bief de stockage du bois; se prolonge dans le fleuve	Sur piliers, en bois	Associée à l'industrie forestière (Mont St-Louis Seignory Co)	Structure aérienne alignée sur une série de piliers	Bon (présence possible de piliers)	Élevé en bordure de route	Inventaire et fouille au besoin
Estacades de la rivière Mt-Louis	XX ^e siècle	À l'étranglement de la rivière	Bois	Associées à l'industrie forestière (Mont St-Louis Seignory Co)	Démolies	Moyen	Élevé en rive	Inventaire et fouille au besoin
Usine d'extraction du cuivre de Mines Gaspé, Réservoirs de mazout	Années 1950- fin des années 1990	Sur la Pointe sèche	Métal et béton	Associée à l'histoire minière de la région	Réservoirs enlevés et site décontaminé	Nulle	Nulle	Aucune
Dépotoirs	Divers	Divers	Indéterminé	Culture matérielle associée à l'évolution de l'établissement	Stratigraphique	Bon	Élevé en bordure de l'anse	Inventaire et fouille au besoin
Vestiges institutionnels								
Première église	1698- ca 1758	Indéterminé, probablement près de l'aire de sépulture	Indéterminé	Associée au premier établissement européen permanent	Vestiges	Bon	Élevée	Protection intégrale
Deuxième église	1849/51-1897	Sur le banc, du côté est de la rivière Mont-Louis	[Maçonnerie]	Associée à la Seigneurie du Mont-Louis	Vestiges	Bon	Élevée	Protection intégrale
Église St Antoine de Padoue	1963	Tranchée 5B (Pelletier 2012), rue de l'Église	Bois	Associée au village actuel	Encore debout	Bon	Faible	Protection intégrale
Église Notre-Dame du Saint-Sacrement	1956/57-	À 105 pieds au sud de la seconde église, 2 ave Première Est	Brique	Associée au village actuel	Encore debout	Bon	Faible	Protection intégrale

Vestige	Datation	Localisation	Type de construction	Valeur historique	État actuel	Potentiel archéologique	Impact possible du projet routier	Mesures d'atténuation proposées
Ancienne aire de sépultures (au moins 7 mises au jour)	Après le troisième quart du XVII ^e siècle- ca 1850	Barachois, près de l'ancien barrage, puis du côté sud à l'ouest du CLSC; étendue indéterminée	En fosse; traces de cercueils de bois	Associée au premier établissement européen permanent	Quelques tombes et les sols supérieurs partiellement bouleversés	Bon	Élevée	Protection intégrale
Premier cimetière de la paroisse actuelle	1867-ca 1923	[À l'arrière de la deuxième église]	En fosse; traces de cercueils de bois; ceinturés d'une clôture de bois	Associé à la Seigneurie du Mont-Louis		Bon	Faible	Protection intégrale
Cimetière actuel	ca 1923 à aujourd'hui	Sur la rue de l'Église à environ 2km au sud de la route 132		Associé au village actuel		Bon	Nulle	Protection intégrale
Infrastructures publiques								
Chemin du Roy	Régime français	Maintenant la 2e avenue	Terre battue et bois	Premier chemin de la colonie; route patrimoniale évocatrice de la Nouvelle-France	Vestiges	Bon	Nulle	Protection intégrale
Ancien quai de la Pointe Sèche	ca 1948-1969	À l'extrémité de la pointe	Béton et enrochement	Associé à l'industrie de la pêche	Visible, mais non utilisable	Bon	Nulle	Surveillance de travaux
Quai de l'anse	Av 1948	Côté ouest de l'anse	Bois et roches	Associé à l'industrie de la pêche	Visible	Bon	Faible	Surveillance de travaux
Ancien pont couvert	... 1948	Enjambe l'embouchure de la rivière	En bois	Associé à la première route côtière	Vestiges de piliers et culées	Moyen	Élevée	Surveillance de travaux
Nouveau pont couvert	Après 1948 ...	Enjambe l'embouchure de la rivière	En bois	Associé à la route côtière actuelle	Vestiges de piliers et culées; remplacé par la route actuelle	Bon	Élevée	Surveillance de travaux
Ancienne route côtière	Av 1925	Au sud de la route actuelle	[Gravier]	Première route qui sillonne la péninsule	Vestiges	Bon	Élevée	Surveillance de travaux
Mur de soutènement de la route	XX ^e siècle	En bordure de la route, côté fleuve	À claire-voie, en bois	Première route qui sillonne la péninsule	Vestiges	Faible	Élevée	Surveillance de travaux
Route 132	1925-	Enjambe l'embouchure de la rivière	Gravier et asphalte	Route qui sillonne la péninsule	Présence de vestiges de poteaux électriques	Bon	Élevée	Surveillance de travaux
Muret de soutènement	XX ^e siècle	En bordure de la route actuelle, côté fleuve	Enrochement	Aménagement récent	En place	Bon	Élevée	Surveillance de travaux
Vestiges domestiques								
Maison des missionnaires sédentaires	1699 ...	Non localisée	[Bois]	Associée au premier établissement européen permanent	Vestiges	Moyen en raison de la réoccupation des sols	Indéterminé	Inventaire et fouille au besoin
Première habitation du responsable	1689-1704	Barachois, probablement dans la partie est ou du côté ouest de la rivière	En bois sur cave de pierre	Associée au premier établissement européen permanent	Vestiges	Bon	Élevé	Inventaire et fouille au besoin
Seconde habitation	1704-ca 1790	Barachois, probablement dans la partie est ou du côté ouest de la rivière	En bois	Associée au premier établissement européen permanent	Vestiges	Bon	Élevé	Inventaire et fouille au besoin
Grange	ca 1699 ...	Non localisée	[Bois]	Associée au premier établissement européen permanent	Vestiges	Bon	Indéterminé	Inventaire et fouille au besoin

Vestige	Datation	Localisation	Type de construction	Valeur historique	État actuel	Potentiel archéologique	Impact possible du projet routier	Mesures d'atténuation proposées
Maisons des censitaires	1696-1719	Le long de la rivière du côté est	[Bois]	Deuxième vague de colonisation	Vestiges	Bon	Élevé dans l'emprise de la route	Inventaire et fouille au besoin
Cuisine («coquerie»)	ca 1701- jusqu'au régime britannique	[Barachois]	Pièce sur pièce	Réfectoire et hébergement des employés de la pêche	Vestiges	Bon	Moyen	Fouille
Bâtiment à aire ouverte (maison)	Milieu XVII ^e jusqu'à la fin du second quart du XVIII ^e siècle	4B11; 4B/S8; 4B/S10; 4B/S3; 4B/S5; 4B10 (Pelletier 2012)	Pièce sur pièce; plancher en terre battue; plancher de bois sur solives, reposant sur pierres aplaties; massif de pierres sèches; foyers en pierres calcaires chauffées	Aire domestique et consommation alimentaire associée à l'exploitation de la morue [régime français]	Vestiges divers; limites du bâtiment inconnues	Bon	Moyen	Surveillance de travaux et fouille au besoin
Seigneurie du Mont-Louis (manoir seigneurial)	1724-1924	Secteur nord-ouest du barachois	[Bois sur cave de pierre]	Dernier manoir de la seigneurie connu sous le nom de la «Maison verte»	Manoir aujourd'hui une auberge; autres bâtiments largement bouleversés ou démolis	Moyen en raison du nivellement des sols	Nulle	Relevé et fouille au besoin
Fortifications et postes								
Batterie	ca 1697-1702	Barachois, près de la portion nord-ouest, près ou sous la route 132 et la halte routière	Enrochement	Associée au premier établissement européen permanent	Vestiges	Moyen	Élevé	Inventaire et surveillance en cours de travaux
Deuxième Batterie (hypothétique)	ca 1697-1702	Sur les côtes	Enrochement	Associée au premier établissement européen permanent	Indéterminée	Indéterminé	Faible	Inspection visuelle
Station d'observation	ca 1830-1908	Sur la pointe du côté est de la rivière	[Bois]	Associée au village de pêche	Probablement démolie	Faible	Faible	Inventaire et surveillance en cours de travaux
Autres								
Cave	XIX ^e siècle	2B (Pelletier 2012)	Creusée dans le sable	Associée au village de pêche	Vestige	Bon	Moyen	Poursuite de la fouille
Fosse d'installation pour sole de pierre	Historique	4B30/31 (Pelletier 2012)	Creusée dans le sable	Associée au village de pêche	Vestige	Bon	Moyen	Poursuite de la fouille
Cuvette associée à un foyer	Préhistorique et historique	4B18/B19/B20 (Pelletier 2012)	Creusée dans le sable vierge		Vestige	Bon	Moyen	Poursuite de la fouille
Fosse en forme de cuvette		4B13 à 4B16 (Pelletier 2012)	Creusée dans le sable vierge; restes d'un pieu vertical rectangulaire	Associée au village de pêche	Vestige	Bon	Moyen	Poursuite de la fouille
Empreinte de pieu en bois rond	Historique	Près de l'angle nord-ouest de la trachée 4B (Pelletier 2012)	Insérée dans une tranchée circulaire de 15cm de diam.	Associée au village de pêche	Vestige	Bon	Moyen	Poursuite de la fouille
Épaves								
FLORA	1860-1876	Au large de l'anse	Indéterminé	[Immigration irlandaise]	Naufrage	Bon	Nulle	Inventaire subaquatique
THOMAS	1843-1850	Au large de l'anse	Indéterminé	[Immigration irlandaise]	Perdu	Moyen	Nulle	Inventaire subaquatique

Vestige	Datation	Localisation	Type de construction	Valeur historique	État actuel	Potentiel archéologique	Impact possible du projet routier	Mesures d'atténuation proposées
VIGILANT	1928-1931	Au large de l'anse	Navire en acier à vapeur	[Commerciale]	Naufrage, Mont St-Pierre	Bon	Nulle	Inventaire subaquatique
JULIE	-1820	Au large de l'anse	Goélette à voile	[Pêche commerciale]	Naufragé	Bon	Nulle	Inventaire subaquatique

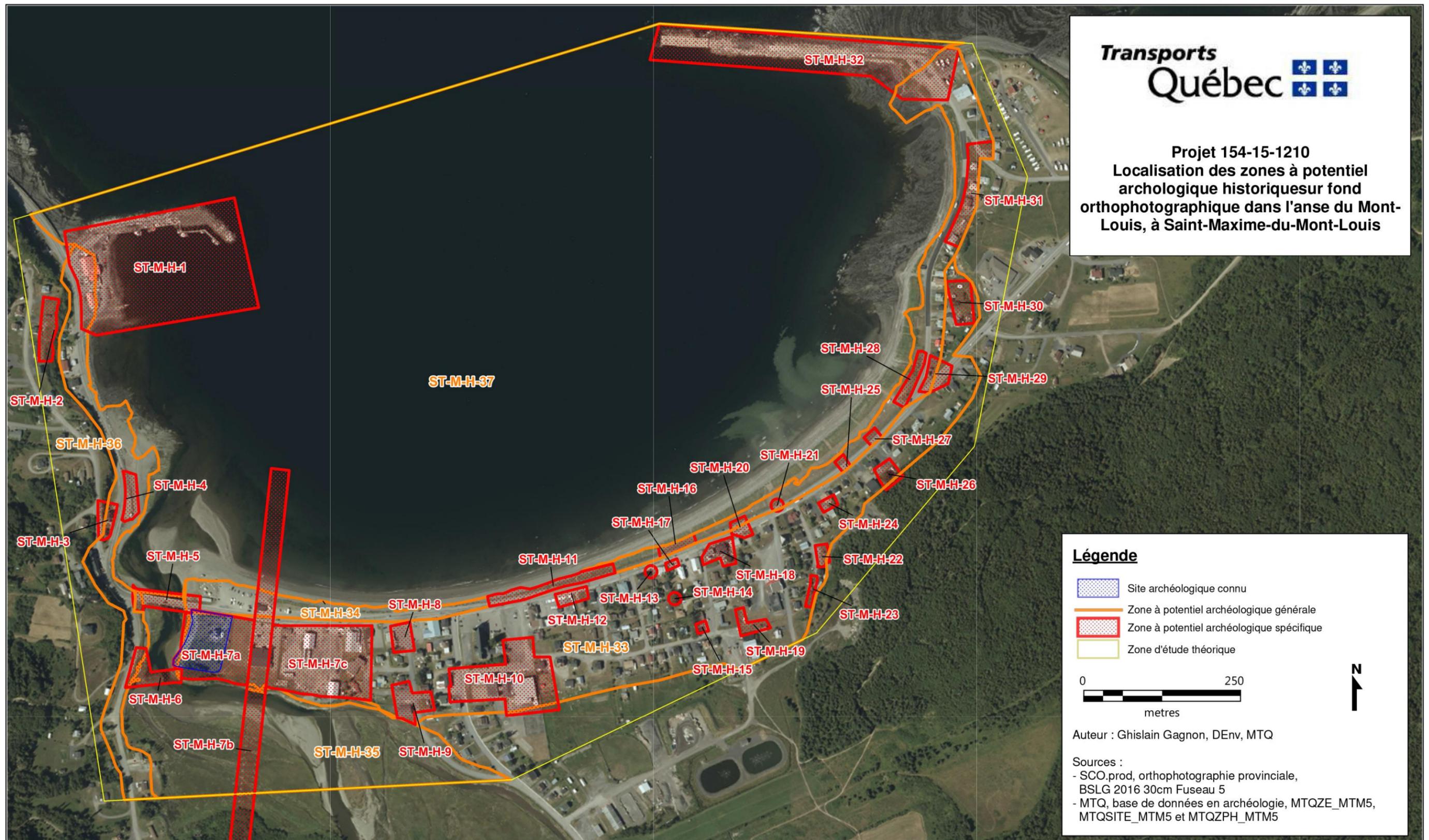


Figure 14 : Localisation des zones à potentiel archéologique historique sur fond orthophotographique du secteur de l'anse du Mont-Louis.

6 Impact sur les biens archéologiques

6.1 Saint-Yvon

Aucun site archéologique n'est connu dans les limites du projet prévu par le MTQ. Aucun impact sur des biens ou des sites archéologiques connus n'est prévu. Mentionnons cependant qu'aucune intervention archéologique n'a été effectuée dans la zone d'étude de Saint-Yvon et un potentiel archéologique théorique est identifié. Par conséquent, on ne peut exclure la possibilité que des biens ou des sites archéologiques paléohistoriques ou historiques y soient présents. Si de tels vestiges se trouvaient dans les limites des travaux routiers prévus, leur réalisation aurait des impacts sur le patrimoine culturel archéologique.

6.2 Saint-Maxime du Mont-Louis

Un site archéologique a été identifié à l'intérieur des limites du projet. Ce site recelait des indices de plusieurs périodes chronologiques et son état de site en place nécessite une attention toute particulière. En dehors des limites du site archéologique connu, il est fort probable que des biens ou des sites archéologiques paléohistoriques ou historiques soient présents. Cette probabilité est même élevée dans la quasi-totalité de la zone d'étude. Si de tels vestiges étaient présents dans les limites des travaux routiers prévus, leur réalisation aurait des impacts sur le patrimoine culturel archéologique.

7 Mesures d'atténuation

7.1 Saint-Yvon

Peu importe l'option retenue par le MTQ pour le réaménagement ou la réfection de la route 132 dans les limites de la zone d'étude de Saint-Yvon, l'absence de données archéologiques sur l'occupation de cette anse nécessite la tenue d'un inventaire archéologique préalablement aux travaux dans les limites des zones à potentiel archéologique paléohistorique et historique identifiées dans le présent document. Sont exclues les zones ST-Yv-H-7, ST-Yv-H-10 et ST-Yv-H-14, pour lesquelles une telle mesure n'est pas applicable en raison des aménagements existants. Pour ces zones à potentiel exclues, autant les aménagements en déblai sont susceptibles d'avoir entièrement détruit tout témoin d'occupations humaines antérieures, autant les aménagements en remblais peuvent les avoir protégés. Précisons que les plans d'archives du Ministère et les photographies aériennes consultées suggèrent que ces zones ont été fortement perturbées. Par conséquent, une surveillance archéologique n'est pas recommandée. En contrepartie, le Ministère devra informer l'entrepreneur responsable des travaux du risque de découverte archéologique et l'informer de son obligation légale à déclarer toute découverte sans délai au MCC pour en permettre l'évaluation en conformité avec les mesures contractuelles prévues par le Ministère. Le secteur de la découverte devra être protégé le temps de l'évaluation et des relevés archéologiques devront être réalisés par des archéologues professionnels le cas échéant.

Aucune mesure préventive n'est recommandée en lien avec la présence possible d'épave. Toute découverte en lien avec celle-ci devra relever de la découverte fortuite et sera traitée selon la procédure prévue par la loi et par le Ministère.

Dans l'éventualité de découvertes archéologiques lors des inventaires préventifs recommandés, certains secteurs pourraient nécessiter des interventions complémentaires pouvant aller de la surveillance archéologique à la fouille selon le contexte et la nature des découvertes. Il reviendra à l'archéologue responsable de l'intervention archéologique de faire les recommandations appropriées.

L'évaluation théorique ne permet pas d'identifier d'éléments qui pourraient constituer une découverte exceptionnelle pouvant conduire à une protection permanente. Par conséquent, en regard des risques soulevés dans la présente étude, les mesures d'atténuation proposées visent à permettre la réalisation des travaux routiers, peu importe que le Ministère choisisse de déplacer la route ou de la maintenir sur son tracé actuel. Néanmoins, une découverte d'exception ne peut jamais être totalement exclue et constitue donc un risque que le Ministère devra gérer. Dans l'éventualité peu probable où une telle situation devait se présenter, l'atténuation des impacts devra être faite selon les directives du ministère de la Culture et des Communications du Québec dans le respect des dispositions prévues aux articles 76 et 77 de la loi sur le Patrimoine culturel.

7.2 Saint-Maxime-du-Mont-Louis

À la lumière des nombreux biens et sites archéologiques connus ou présumés présents dans la zone d'étude de l'anse du Mont-Louis, tout déplacement du tracé de la route 132 est susceptible d'affecter fortement le patrimoine archéologique de ce secteur. Le secteur de l'actuelle route est celui qui semble le moins à risque.

Cependant, peu importe l'option retenue par le MTQ pour le réaménagement ou la réfection de la route 132 dans les limites de la zone d'étude de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, le fort potentiel archéologique de cette anse nous amène à recommander un inventaire archéologique préalablement aux travaux dans les limites du projet. Cet inventaire se limitera aux zones à potentiel archéologique paléohistorique et historique définies dans le présent document. Dans l'éventualité où certains secteurs ne puissent faire l'objet d'un inventaire archéologique préventif, une surveillance des travaux est recommandée.

Dans l'éventualité de découvertes archéologiques lors des inventaires préventifs recommandés, certains secteurs pourraient nécessiter des interventions complémentaires pouvant aller de la surveillance archéologique à la fouille selon le contexte et la nature des découvertes. Il reviendra à l'archéologue responsable de l'intervention archéologique de faire les recommandations appropriées. S'il advenait que le site archéologique connu soit directement touché par le projet, une fouille archéologique devrait être effectuée selon les résultats de cet inventaire. Le Ministère devra informer l'entrepreneur responsable des travaux du risque de découverte archéologique

et l'informer de son obligation légale à déclarer toute découverte sans délai au MCC pour en permettre l'évaluation en conformité avec la méthodologie préconisée par le Ministère. Le secteur de la découverte devra être protégé le temps de l'évaluation et des relevés archéologiques devront être réalisés par des archéologues professionnels le cas échéant.

Du moment où les travaux se limitent aux zones terrestres et côtières ou au lit de la rivière Mont-Louis, aucune mesure préventive n'est recommandée en lien avec la présence possible d'épave. Toute découverte en lien avec celle-ci devra relever de la découverte fortuite et sera traitée selon la procédure prévue par la loi et le Ministère. Dans l'éventualité peu probable où les travaux affecteraient la zone infratidale de l'anse du Mont-Louis, une évaluation complémentaire des risques devra être réalisée et des recommandations spécifiques devront être émises.

L'évaluation théorique suggère la présence de vestiges potentiels ayant une forte valeur patrimoniale, notamment en ce qui a trait aux ensembles institutionnels, ce qui comprend d'anciens bâtiments religieux et d'anciens cimetières. Si des travaux routiers venaient à toucher les zones ST-M-H-10 et ST-M-H-7, la contrainte archéologique serait très forte et pourrait être susceptible d'impacter les travaux. En dehors de ces secteurs précis, les mesures d'atténuation proposées visent à permettre la poursuite des travaux routiers requis, peu importe que le Ministère choisisse de déplacer la route ou de maintenir son tracé actuel. Néanmoins, une découverte d'exception ne peut être totalement exclue en dehors des zones identifiées ci-dessus. Cela constitue donc un risque que le Ministère devra gérer. Dans l'éventualité peu probable où une telle situation devait se présenter, l'atténuation des impacts devra être faite selon les directives du ministère de la Culture et des Communications du Québec dans le respect des dispositions prévues aux articles 76 et 77 de la loi sur le Patrimoine culturel.

7.3 Calendrier des interventions archéologiques

Les interventions archéologiques devront être complétées en tenant compte des échéanciers suivants :

- Inventaire archéologique à compléter avant la réalisation du projet :
 - Durée à évaluer en fonction de l'option retenue;
 - Le cas échéant, transmission d'un avis de découverte d'un site archéologique dès qu'une telle découverte est confirmée;
 - Le cas échéant, mise en place de mesures de protection temporaires dans les 24 heures suivant la découverte d'un site archéologique;
 - Rapport d'étape faisant état des analyses générales et des recommandations principales au MCC à transmettre minimalement deux semaines avant le début des travaux;
 - Production des analyses en laboratoire et d'un rapport de recherche archéologique à

transmettre au MCC dans l'année suivant l'émission du permis de recherche archéologique.

- Le cas échéant, fouilles archéologiques à réaliser avant le début des travaux (requis seulement si le site ne peut pas être conservé *in situ* ou si son accessibilité est compromise de manière définitive) :
 - o Fouilles archéologiques d'une durée pouvant varier de 2 semaines à 2 mois en fonction du volume des découvertes;
 - o Rapport d'étape faisant état des analyses générales et des recommandations principales au MCC à transmettre dans les 3 jours suivant la fin des fouilles archéologiques;
 - o Production des analyses en laboratoire et d'un rapport de recherche archéologique à transmettre au MCC dans l'année suivant l'émission du permis de recherche archéologique.

7.4 Méthodologie d'inventaire archéologique

Pour le secteur de Saint Yvon, la réalisation d'un inventaire systématique est recommandée dans les limites de l'ensemble des zones à potentiel paléohistorique et historique identifiées à l'exception des secteurs couverts par les zones à potentiel H7, H10 et H14 où il est recommandé d'appliquer les mécanismes contractuels et légaux applicables. L'inventaire devra se limiter aux zones d'aménagement projetées dans le cadre du projet retenu. Il devra comprendre une inspection visuelle systématique de toutes les surfaces susceptibles d'être affectées par les travaux ainsi qu'un échantillonnage par la réalisation de sondages manuels systématiques à tous les 15 mètres, partout où les aménagements de surface le permettent. En ce qui concerne les zones à potentiel historique, lorsque les données disponibles suggèrent la présence d'un remblai en surface du sol d'occupation présumée, l'échantillonnage devra se faire par la réalisation de tranchées mécaniques réparties selon les risques identifiés dans chaque zone à potentiel.

Pour le secteur de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, la réalisation d'un inventaire systématique est recommandée dans les limites de l'ensemble des zones à potentiel paléohistorique et historique identifiées. L'inventaire devra se limiter aux zones d'aménagement projetées dans le cadre du projet retenu. Il devra comprendre une inspection visuelle systématique de toutes les surfaces susceptibles d'être affectées par les travaux ainsi qu'un échantillonnage par la réalisation de sondages manuels systématiques à tous les 15 mètres, partout où les aménagements de surface le permettent. En ce qui concerne les zones à potentiel historique, lorsque les données disponibles suggèrent la présence d'un remblai en surface du sol d'occupation présumée, l'échantillonnage devra se faire par la réalisation de tranchées mécaniques réparties selon les risques identifiés dans chaque zone à potentiel. Peu importe le scénario retenu, le plan

d'intervention qui sera établi devra prendre en compte l'ensemble des informations présentées dans le présent document ainsi que les données détaillées contenues dans le livre de Pelletier (2014).

Pour les zones d'étude de la baie Saint-Yvon et de l'anse du Mont-Louis, les sondages et les tranchées devront être disposés de manière à permettre la répartition de l'échantillonnage sur l'ensemble des surfaces propices à l'occupation humaine et en ciblant directement les risques identifiables. Dans l'éventualité d'une découverte, les sols positifs pourront être tamisés et des sondages complémentaires devront être réalisés en périphérie des sondages positifs à des distances de 3 mètres en cas de découverte de matériel paléohistorique et de 5 mètres en cas de découverte de matériel historique. Seule une inspection visuelle sera requise pour les secteurs caractérisés par la présence d'une forte pente, de sols irrémédiablement perturbés par des activités anthropiques ou des bouleversements divers. Toutefois, la perturbation des sols par des activités de labours ou d'exploitation forestière ne constitue pas un facteur d'exclusion à moins qu'il ne soit démontré que ces activités ont entraîné des perturbations de nature à rendre le secteur impropre à la recherche archéologique. Les données prélevées lors de l'évaluation doivent permettre l'estimation de la découverte ce qui comprendra les informations suivantes :

- Superficie estimée du site;
- Quantité, superficie et stratigraphie type des aires d'occupation identifiées;
- Nombre d'artefacts par sondage et leur localisation stratigraphique générale;
- Description des structures observées;
- Estimation de la dimension des structures;
- Type d'intervention requise pour lever toute contrainte à la réalisation des travaux;
- Évaluation et description des contraintes techniques prévisibles;
- Valeurs attribuables aux sites archéologiques évalués.

7.5 Évaluations des sites menacés par le projet

Les décisions concernant les sites menacés par le projet seront prises sur les bases suivantes :

- le rapport d'étape complété par l'archéologue responsable de l'intervention;
- la fiche du site archéologique (annexe 3);
- la Grille d'appréciation des sites archéologiques par valeurs (Tableau 8).

Tableau 8: Grille d'appréciation des sites archéologiques par valeurs		
Valeur	Valeur attribuée	Justification
Pour les valeurs 1 à 3, en tenant compte des échelles territoriales, qualifier les valeurs sur une échelle de 1 à 5 (1 – Nulle 2 – Faible 3- Moyenne 4 – Forte 5 – Exceptionnelle). Justifier.		
1 - Recherche sur le terrain Possibilités offertes par un site pour la poursuite de la recherche sur le terrain	/5	
2 - Connaissance post-terrain Capacité des données et des collections recueillies à livrer des connaissances supplémentaires dans un contexte de recherche en laboratoire dans le domaine de l'archéologie	/5	
3 - Scientifique Site se distinguant par des caractéristiques intrinsèques permettant la réalisation d'études scientifiques qui relèvent de domaines spécialisés connexes à l'archéologie	/5	
Pour les valeurs 4 à 7, cocher, le cas échéant, la ou les valeurs attribuées en tenant compte des échelles territoriales. Justifier les valeurs attribuées.		
4 - Exception Site associé à un ou plusieurs phénomènes rares ou présentant des caractéristiques exceptionnelles se démarquant nettement d'autres sites connus	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	
5 - Représentativité Site qui, en comparaison d'autres sites connus, est le plus représentatif d'un territoire, d'une culture, d'une fonction, d'un mode de vie, d'un événement ou de tout autre aspect caractéristique du patrimoine archéologique du Québec	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	
6 - Appropriation collective Site ayant une importance ou une signification particulière pour une communauté au-delà de la recherche archéologique et scientifique	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	
7 - Association Site qui, en association à d'autres sites, fait partie d'un ensemble cohérent dont l'étude contribue à une compréhension globale de l'occupation ou d'un phénomène culturel exceptionnel plus large.	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	

7.6 Interventions complémentaires à l'inventaire archéologique

À l'exception des sites comportant des restes humains, aucune intervention complémentaire n'est prévue en lien avec d'éventuels sites ayant des valeurs de recherche sur le terrain, de connaissances post-terrain ou scientifiques de nulles à moyennes à l'échelle locale, ainsi que pour d'éventuels sites pour lesquels ces valeurs seront qualifiées de nulles ou faibles à l'échelle régionale et provinciale.

Les zones d'étude ont été établies afin de couvrir suffisamment de territoire pour permettre des ajustements quant aux limites de projets. Tant pour les sites comportant des restes humains ainsi que pour tout autre site découvert, le MTQ privilégiera la protection du site et sa préservation *in situ* en autant que l'accès au site pour des recherches futures demeure possible. Dans l'éventualité où une telle protection soit impossible sans qu'il y ait une incidence majeure sur le projet ou bien s'avère impossible sur le plan technique, un plan d'intervention sera transmis au MCC. Ce plan répondra aux objectifs suivants :

- Identifier les sites susceptibles d'être protégés ainsi que les impacts sur le projet le cas échéant
- Identifier les expertises complémentaires et le niveau de données jugé requis pour avoir la meilleure compréhension possible de chaque site en fonction de ses caractéristiques propres.
- Le cas échéant, proposer des mesures de conservation pour préserver le patrimoine immobilier ou mobilier ainsi que l'intégrité physique de certains sites présentant des éléments particuliers.

7.7 Transmission des résultats de recherche archéologique

À la lumière des connaissances actuelles, seule la diffusion des résultats de recherches archéologiques via le rapport exigé dans le cadre d'un permis de recherche archéologique est prévue. De plus, dans l'éventualité où des découvertes seraient faites sur les propriétés qui ne sont pas sous la gestion du MTQ, le propriétaire en titre sera informé de la nature des découvertes et des recommandations émises par le responsable de l'intervention archéologique. Toute demande de diffusion complémentaire des résultats de la recherche archéologique devra être adressée au MTQ qui en fera l'évaluation.

8 Conclusion

Le présent document visait à informer le MTQ des impacts possibles sur la ressource archéologique advenant le déplacement de la route 132 dans l'anse de Mont-Louis et la baie de Saint-Yvon en Gaspésie. La documentation existante concernant ces deux secteurs, qu'elle soit de nature archéologique, historique, géologique ou autres, suggère que des secteurs présentant

un potentiel archéologique variable sont présents dans les deux zones d'étude concernées. La présence de ce potentiel nécessiterait donc la tenue de travaux archéologiques en amont des travaux routiers et devrait être prise en compte au moment d'étudier les solutions. À la suite de ces travaux préliminaires, il n'est pas exclu que le déplacement de la route ou encore de simples réfections mineures doivent prendre en compte certains éléments patrimoniaux. D'autres gestes archéologiques pourraient donc s'avérer nécessaires avant la tenue des travaux.

En tout état de cause, le maintien du tracé actuel apparaît être celui qui occasionnerait le moins d'impacts sur la ressource archéologique.

9 BIBLIOGRAPHIE

Sources écrites

Artefactuel, 2012e : Inventaires archéologiques (2011). Direction du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine. MTQ, 108 p.

Bélangier J., M. Desjardins et Y. Frenette, 1983 : Histoire de la Gaspésie, (Montréal, Boréal Express, 1981), 117; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 486.

Blanchette, Mariette, 1984. *Mont-Louis se raconte...* Mont-Louis, publié par l'auteur, 358 pages.

Bouffard, J. 1983 : *Traité du domaine* (Québec, Le Soleil, 1921), appendice D: Extrait des Titres seigneuriaux, 147-218; cité dans Grandbois, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 36, no 4, p. 486.

Chalifoux, Éric, 1999 : Interventions archéologiques à La Martre, été 1998, fouille de deux sites du Paléoindien récent et découverte d'une carrière de chert. MCCQ, rapport inédit, 78 p.

Duguay, Françoise et S. Pelletier, 2011 : Fouille de sauvetage sur le site DhDk-1 à l'été 2010, Saint-Maxime-du-Mont-Louis, Gaspésie. MCCCCF, 81 p.

----, 2011a : Inventaire archéologique à l'été 2010 dans la municipalité de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, Gaspésie. MCCCCF/CRÉ Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, rapport inédit, 81 p.

Dyke, Arthur.S., Moore, A. and Robertson, L., 2003. Deglaciation of North America, Geological Survey of Canada, Ottawa, Open File 1574, 2 map sheets, 1 CD-ROM

Dyke, Arthur S., 2005 : "Late Quaternary Vegetation History of Northern North America Based on Pollen, Macrofossil and Faunal Remains " *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 59, n° 2-3, 2005, p. 211-262

Dyke, Arthur S., Lynda A. Dredge and Douglas A. Hodgson, 2005: « North American Deglacial Marine and Lake-limit Surfaces ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 59, nos 2-3, p. 155-185.

Gouvernement du Québec, 2017 : Cahier des charges et devis généraux – Infrastructures routières – Construction et réparation, édition 2018, Publications du Québec, Version électronique en ligne, 354 pages.

Grandbois, Maryse, 1983 : Le développement des disparités régionales en Gaspésie 1760-1960. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(4), 483–50

Journal Le Phare, 2012 : Volume 20 numéro 8, Août 2012.

Ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC), 2015 : Guide pour l'initiateur de projet. Prendre en compte la protection du patrimoine archéologique dans la

production d'études d'impact sur l'environnement en conformité avec la Loi sur la qualité de l'environnement. Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone, MCC, inédit, 20 pages.

Pelletier, Tommy Simon, 2012 : *Le Barachois de Mont-Louis, Un témoin privilégié des pêcheries sédentaires dans le Canada de la Nouvelle-France*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval dans le cadre du programme de maîtrise en archéologie, 212 p. et annexes.

----, 2014 : *Vivre et pêcher dans les Notre-Dame : excursion archéologique sur le barachois de Mont-Louis au Régime français*. [Québec] : Presses de l'Université Laval, 192 p.

Pépin, Pierre-Yves, 1959 : L'industrie de la pêche de la Gaspésie. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(6), 353–366.

Pintal, Jean-Yves, 2006 : *Étude de potentiel archéologique, Projet éolien de Mont-Louis*, SNC-Lavalin Inc, novembre 2006, annexe 17.

----, 2011 : Inventaires archéologiques (2009). Direction du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Direction générale de Québec et de l'Est. MTQ, Québec, 30 p.

Provost, Roland, 1969 : Rapport du relevé des sites archéologiques en Gaspésie, 1969, MAC, 9 p.

----, 1972 : Prospection archéologique en Gaspésie. Société d'archéologie de la Gaspésie, Gaspé, 78 p.

Recensements du Canada, 1665 à 1871 (Ottawa, 1876), 4:6; cité dans Grandbois, Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 36, no 4, mars 1983, p. 486.

Robitaille, André et Jean-Pierre Saucier, 1998 : Paysages régionaux du Québec méridional, Les publications du Québec. 213 p.

Ruralys, 2010c : Inventaire archéologique (Été 2009). Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. MTQ, Québec, 65 p.

Savard, M. et al., 2013 : Inspection visuelle des sites archéologiques côtiers et reconnaissance des côtes actives de la Gaspésie. UQAR/Fondation communautaires Gaspésie-Les Îles, Rimouski, 42 p.

Veillette, J. J. et M.; Cloutier, M. Commission géologique du Canada, Carte série "A" 1804A, 1993, 1 feuille; 1 CD-ROM

Sources numériques

IRDA 2008 : https://www.irda.qc.ca/assets/documents/P%C3%A9dologie/Cartes%20th%C3%A9matiques/Carte1_r%C3%A9gions%20physiographiques.pdf [consulté le 2018-09-26]

MTQ-MSP 2009 : Modélisation topographique établie à partir de données Lidar acquises en partenariat

Ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC) 2018 : https://geoegl.msp.gouv.qc.ca/igo/geo_portail/?page=/mcc/goloc [consulté le 2018-09-26]

MDDELCC 2018 : <http://www.geomsp.qc.ca/igo/mtqenvironnement/> [consulté le 2018-09-26]

MFFP 2018 : <https://geoegl.msp.gouv.qc.ca/igo/mffpecofor/> [consulté le 2018-09-26]

Richard, P. J.H. (2009). Chronologie de la déglaciation: de l'importance des années étalonnées (calibrées) * <http://www.aqqua.uqam.ca/articles/ChronoDeglaciation.pdf> [consulté le 2018-09-26]

<http://archives.museedelagaspesie.ca/album/?q=image/52-st-yvon-apercu> [consulté le 2018-09-26]

<http://archeomont-louis.com/accueil.php?lang=FR> Le nom officiel de la municipalité a été établi le 12-05-1968. <http://www4.rncan.gc.ca/recherche-de-noms-de-lieux/unique/EIANG> [consulté le 2018-09-26]

<https://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/gaspesie-1/> [consulté le 2018-09-26]

Annexe 1 – Rapport d’archives, Zone d’étude de la baie Saint-Yvon

Musée de la Gaspésie Z-206 - Torpille de Saint-Yvon

Année :
Ca 1942

Auteur / Fonds
Fonds Guy H. Otis .
P161/1a/112

Description et commentaires :
« Photographie représentant Dominique et Roland Côté tenant une partie de la torpille allemande retrouvée à Saint-Yvon. Cette torpille a été lancée le 8 septembre 1942 par le sous-marin allemand U-517. Elle a raté sa cible, le bateau Meadcliffe Hall, pour frapper le cap de Saint-Yvon. »



Musée de la Gaspésie Z-52 - Saint-Yvon

Année :
31 juillet 1934

Auteur/Fonds :
P247 Collection Chantal Soucy.

Description et commentaires :
« Photographie inédite du village de Saint-Yvon réalisée par un touriste américain en 1934. La route traverse l'agglomération située sur la pointe de l'anse, appelée "Pointe sèche". Sur le rivage, on remarque un poste de pêche comprenant des entrepôts, des barges et des vigneaux servant à sécher la morue. »



Musée de la Gaspésie - Promenade en bateau

Année :
Entre 1920 et 1930

Auteur / Fonds
Fonds Alexandrine Beaudoin
. P121/1.

Description et commentaires :
«Photographie montrant plusieurs personnes à bord d'une barge. On aperçoit à l'arrière le village de Saint-Yvon.»



Musée de la Gaspésie - Village gaspésien

Année :
Circa 1934-1937

Auteur/Fonds :
Fonds George Bertam
Wilmott. P76, 82.5.42

Description et commentaires :
«Village installé dans une anse.»



Musée de la Gaspésie - Saint-Yvon

Année :
19??

Auteur / Fonds
Fonds Hedley V. Henderson.
P88/1/32/1

Description et
commentaires :
«Panorama du village de
Saint-Yvon, regardant vers
l'est.»



Annexe 2 – Rapport d’archives, Zone d’étude de l’Anse du Mont-Louis

BanQ 0002643117 - Near Mont Louis, Gaspé, Que.

Année :
19??

Auteur
International Fine Art Co.
Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Carte postal illustrant l'ancienne route et le mur de soutènement. Parement à Claire-Voie – À l'est de L'anse-Pleureuse :
49°15'08''N et 65°37'18''W

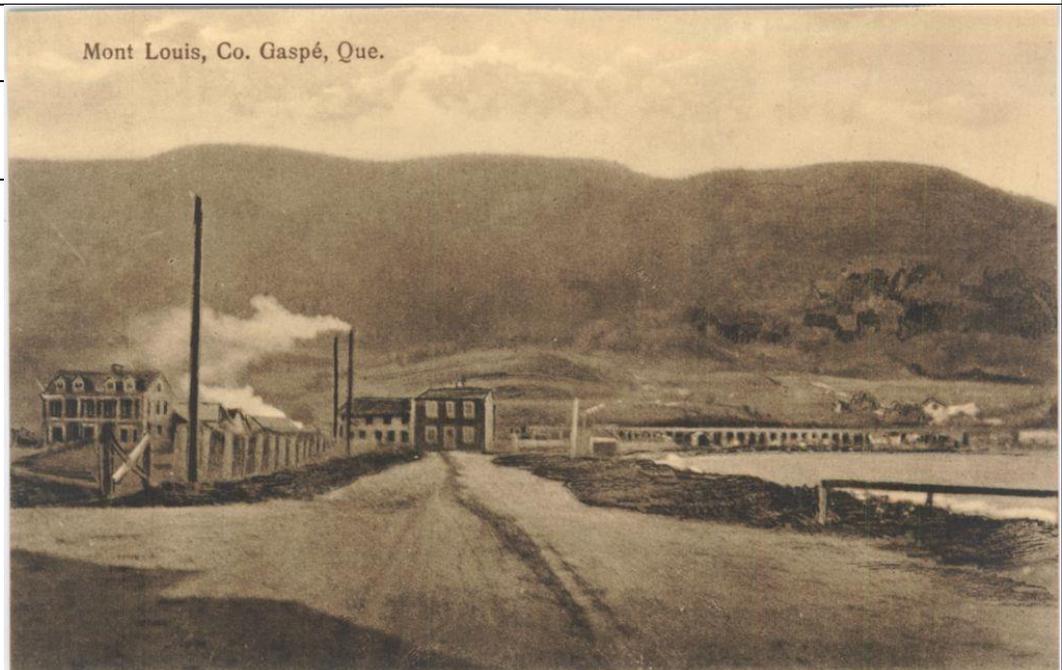


BanQ 0002642730 - Mont Louis [sic], Co. Gaspé, Qué.

Année :
19??

Auteur :
Novelty Manufacturing &
Art Co. Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Vue de la route vers le pont.
Photo possiblement prise de l'ouest de l'église



BanQ 0002642733 - Le "Mont Louis [sic]" (Canada), Co. Gaspé, P. Q.

Année :
19??, avant 1956. Fin
XIX selon «Mont-Louis
se raconte... (p. 65)

Auteur
Inconnu

**Description et
commentaires :**
Chapelle de 1851
remplacée en 1957



BanQ 0002633737 - Mount Louis, Gaspé, Qué. Mont Louis

Année :
19??, avant 1956

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

**Description et
commentaires :**
Carte postale – Vue
vers l'est depuis le
pont de la rivière
Mont-Louis. Ancienne
église remplacée en
1957

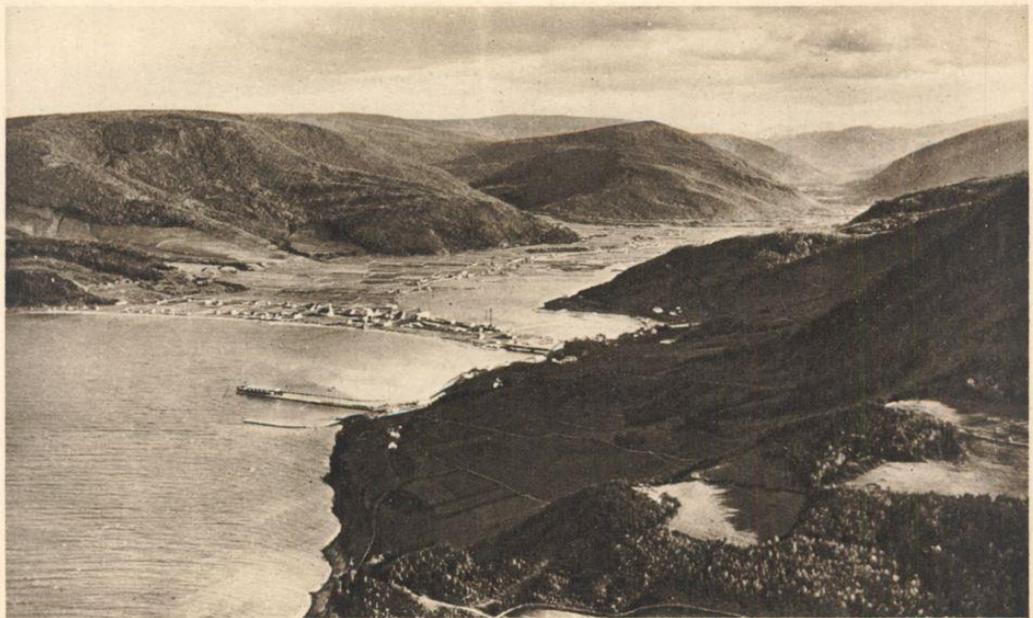


BanQ 0002640362 - Gaspésie - Mont-Louis

Année :
19??, avant 1948

Auteur
Cliché du Département
des Terres et Forêts de
Québec par la
Compagnie Aérienne
Franco-Canadienne -
Montréal

**Description et
commentaires :**
Carte postal – Vue
aérienne – Ancien pont
couvert remplacé en
1948



Cliché du Département des Terres et Forêts de Québec
par la Compagnie Aérienne Franco-Canadienne - Montréal

GASPÉSIE. - Mont-Louis

BanQ 0004065534 - - Gaspésie, Mont-Louis

Année :
Entre 1926 et 1931

Auteur :
Cliché du Département
des Terres et Forêts de
Québec par la
Compagnie Aérienne
Franco-Canadienne -
Montréal

**Description et
commentaires :**



Cliché du Département des Terres et Forêts de Québec
par la Compagnie Aérienne Franco-Canadienne - Montréal

GASPÉSIE. - Mont-Louis 14

BanQ 0002642729 - Mont Louis [sic], Co. Gaspé, Qué.

Année :
19??

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

**Description et
commentaires :**
Carte postal –

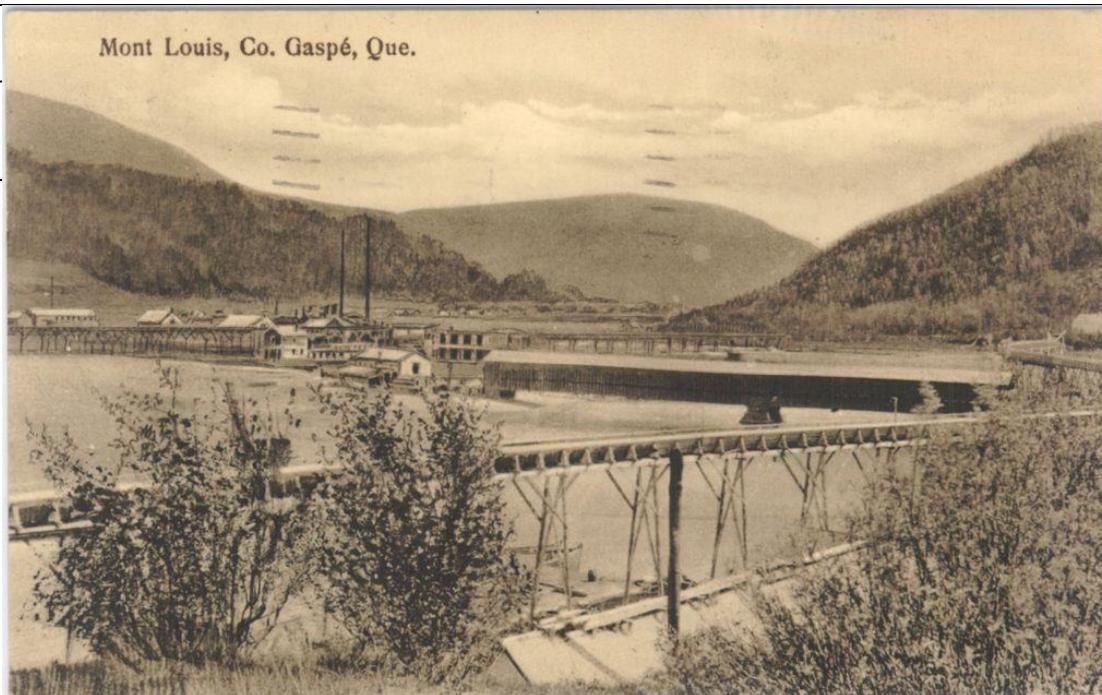


BanQ 0002642728 - Mont Louis [sic], Co. Gaspé, Qué.

Année :
19??, avant 1931

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

**Description et
commentaires :**
Carte postal – Ancien
pont couvert remplacé
en 1948. Un
aménagement aérien
sur pilier est présent
dans le secteur de
l'usine et des
estacades alors qu'elle
est absente d'une
image de 1926-1931
(BanQ 0004065534)

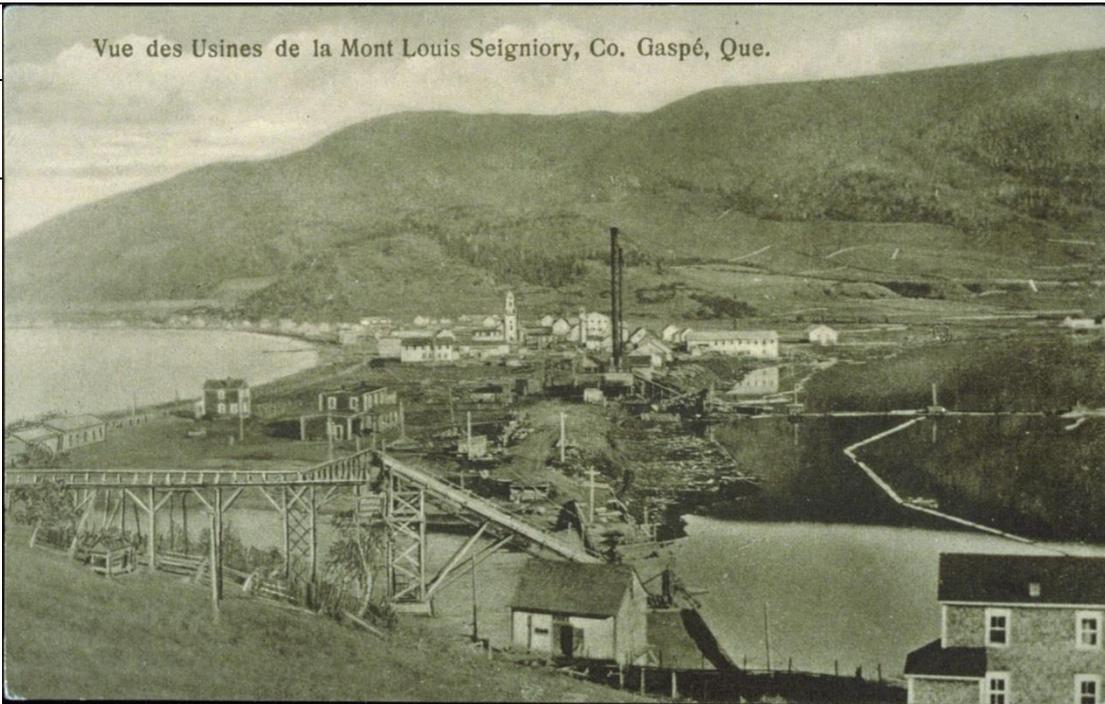


BanQ 0002636814 - Vue des Usines de la Mont Louis Seigniory, Co. Gaspé, Que.

Année :
19??, avant 1948

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Carte postal – la seconde église est présente. Le convoyeur à bois est présent et les estacades fonctionnelles. Ces aménagements sont absent de la photographie de 1948.



BanQ 0002646641 - Vue du Côté Ouest, Mont Louis [sic], Co. Gaspé, Qué.

Année :
19??

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Carte postal – Un aménagement aérien sur pilier est présent dans le secteur de l'usine et des estacades alors qu'elle est absente d'une image de 1926-1931 (BanQ 0004065534)



BanQ 0002646670 - Vue du Quai et Berge en Chargement à Mont Louis [sic], Co. Gaspé, Qué

Année :
19??

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Carte postal –

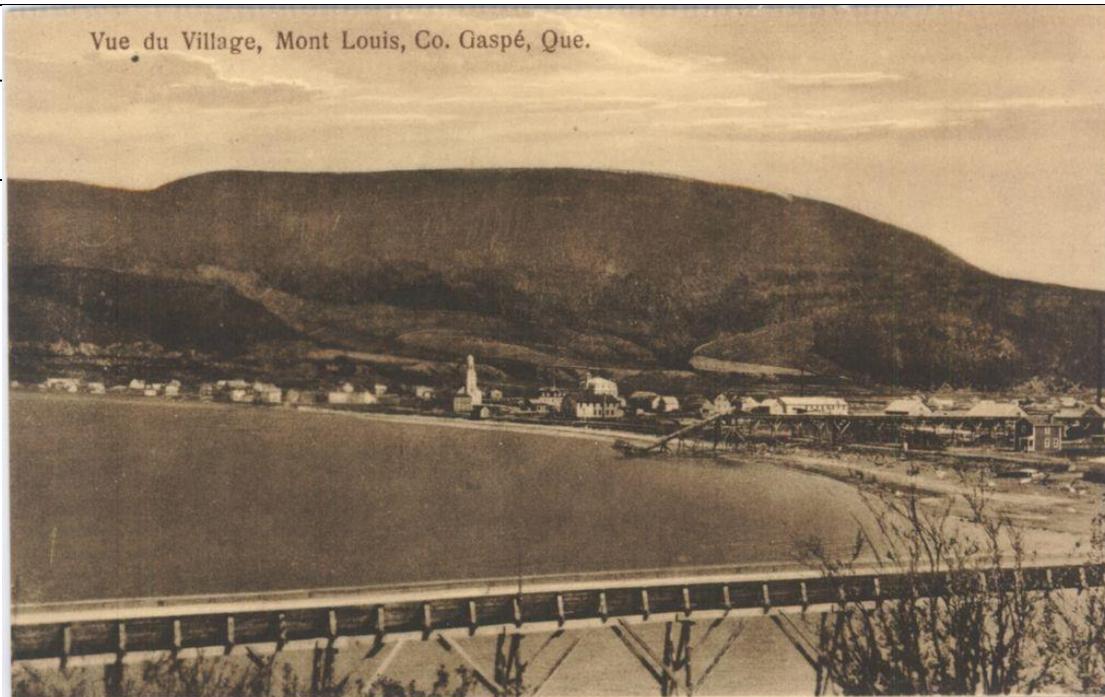


BanQ 0002646687 - Vue du Village, Mont Louis [sic], Co. Gaspé, Qué.

Année :
19?? Avant 1956

Auteur :
Novelty Manufacturing
& Art Co. Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Carte postal – la première église est présente



BanQ 0003733884 - Grand Chemin de Gaspé, P.Q. - Highway between Mont Louis and Mt. St. Pierre, P.Q.

Année :
19??

Auteur :
Photogelatine
Engraving Company,
Toronto

**Description et
commentaires :**
Carte postal –



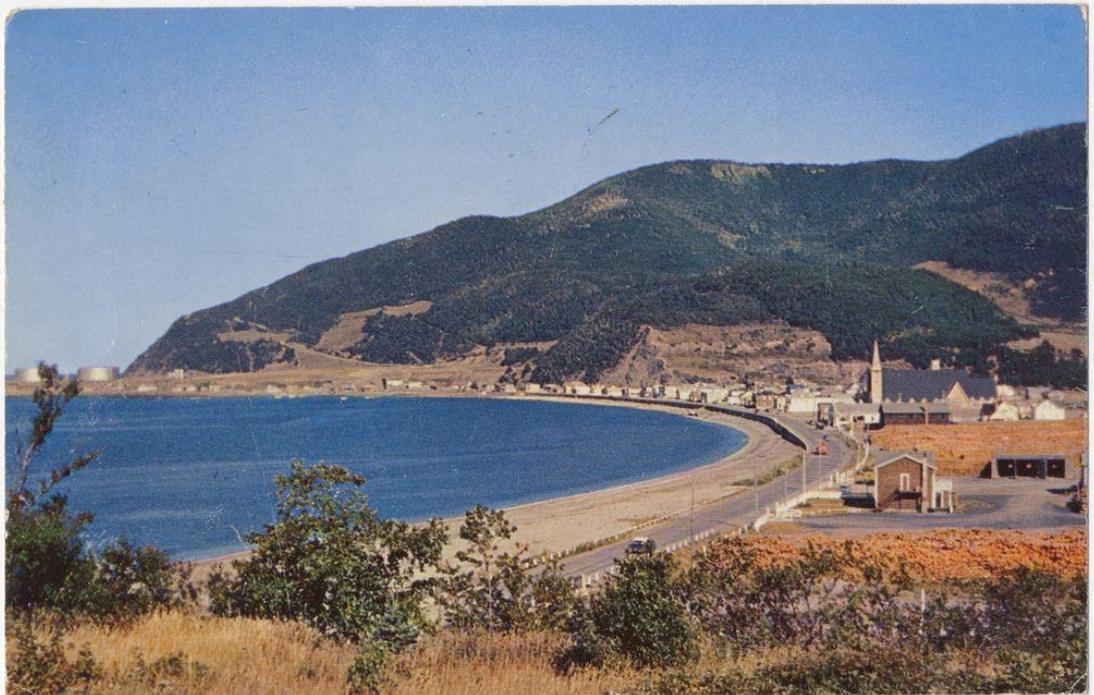
Grand Chemin de Gaspé, P.Q.. — Highway between Mont Louis and Mt. St. Pierre, P.Q. P.B. 40

BanQ 0002641252 - In the Scenic Gaspé Peninsula, P. Q. : pittoresque Mont Louis de l'ouest, Gaspé Nord, P.Q = pittoresque Mount Louis from the West on Gaspe Highway, P.Q.

Année :
Entre 1956 - 1960

Auteur :
H.V. Henderson,
Bathurst, N.B.

**Description et
commentaires :**
Carte postal – La
nouvelle église et les
réservoirs de pétrole
sont présents



BanQ 0002641251 - In the Scenic Gaspé Peninsula, P. Q. : un aperçu pittoresque vue de la côte, vers l'ouest à Mont-Louis, Gaspé Nord, Qué. Route 6 - a picturesque glimpse from hillside looking West at Mount Louis, Gaspé Nord, P.Q. Route 6

Année :
Entre 1930 - 1960

Auteur :
H.V. Henderson,
Bathurst, N.B.

Description et commentaires :
Carte postale – Vue générale vers l'ouest – Avant les réservoirs de pétrole et la quai de la pointe Sèche



BanQ 0003784071 - Mont Louis, Gaspé, P.Q., M.L. 7

Année :
Avant 1958

Auteur :
H.V. Henderson, West
Bathurst, N.B.

Description et commentaires :
Carte postale – vue générale de l'ouest vers le sud-est – Ancienne église

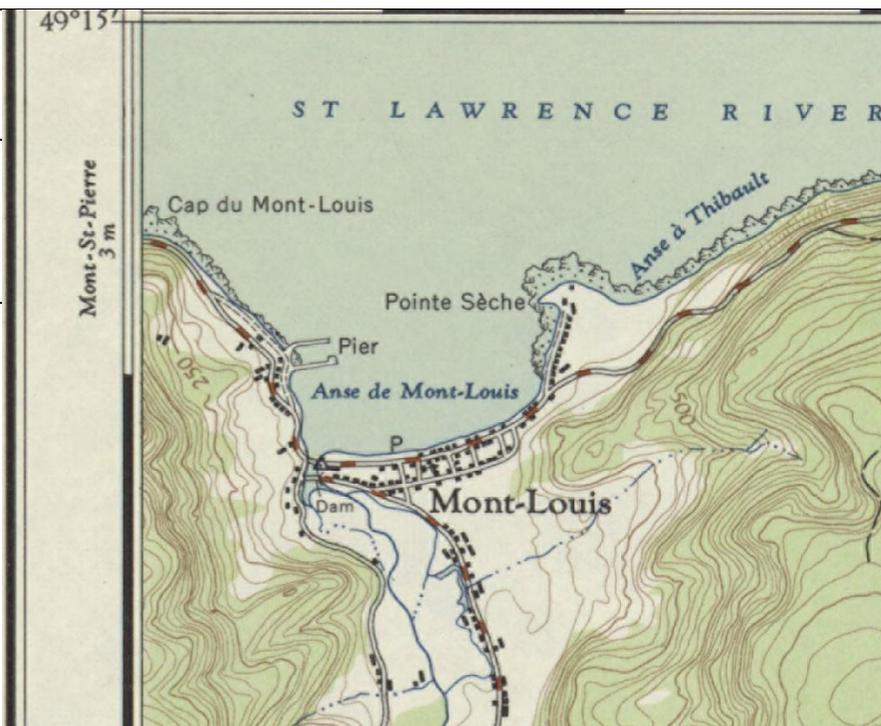


BanQ 0002670479 - Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:50 000]. 22-H-04-E, Mont-Louis

Année :
1955 from air
photographs taken in
1948

Auteur :
Surveys and Mapping
Branch, Department of
Mines and Technical
Surveys, 1955,

**Description et
commentaires :**
Carte topographique

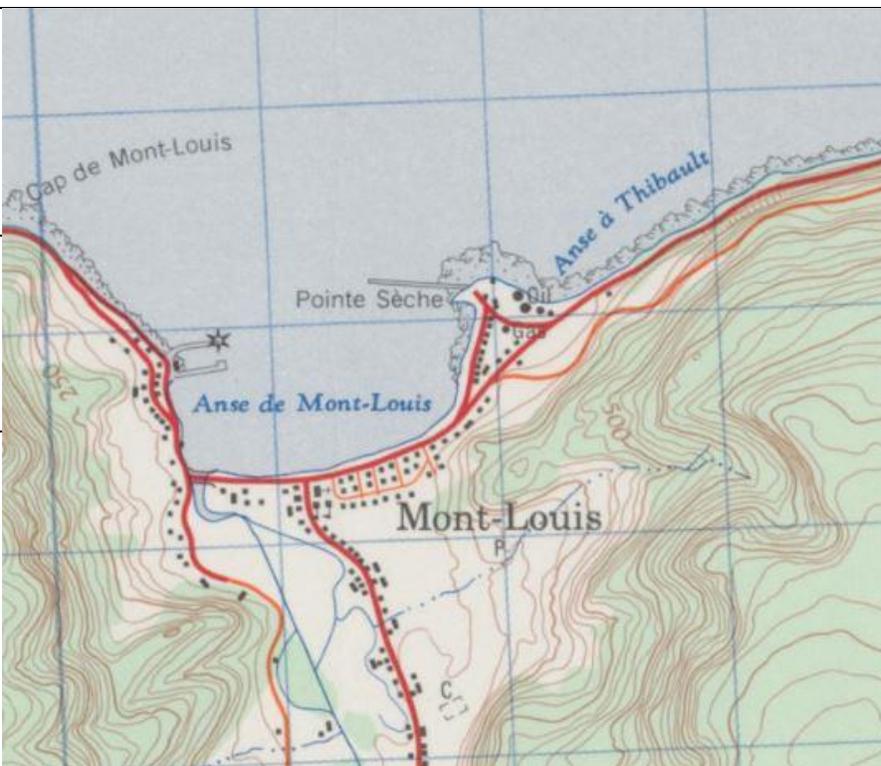


BanQ 0002672743 - 2-H-04 & 22-H-05, Mont-Louis

Année :
Mise à jour à l'aide des
photographies
aériennes prises en
1964. Vérification des
ouvrages en 1968,
imprimée en 1971

Auteur :
Direction des Levés et
de la cartographie,
Ministère de l'Énergie,
des Mines et des
Ressources

**Description et
commentaires :**
Carte topographique



Mont-Louis se raconte... page 68.

Année :
Fin XIXe siècle

Auteur
International Fine Art Co.
Ltd, Montréal

Description et commentaires :
Première église (Chapelle).
Construite entre 1849 et 1851 (p.59) et ayant
peut-être cessé ses
fonctions en 1897 lorsque la
deuxième église, du nom de
Saint-Maxime fut bénie
(inaugurée ?) Bâtiment situé
à 105 pieds au sud de la
deuxième église (P.70)



Mont-Louis se raconte... page 68.

Année :
Environ 1900

Auteur :
Ind.

Description et commentaires :
Vue vers le sud. Photo
peut-être prise du
clocher de la première église
(chapelle)



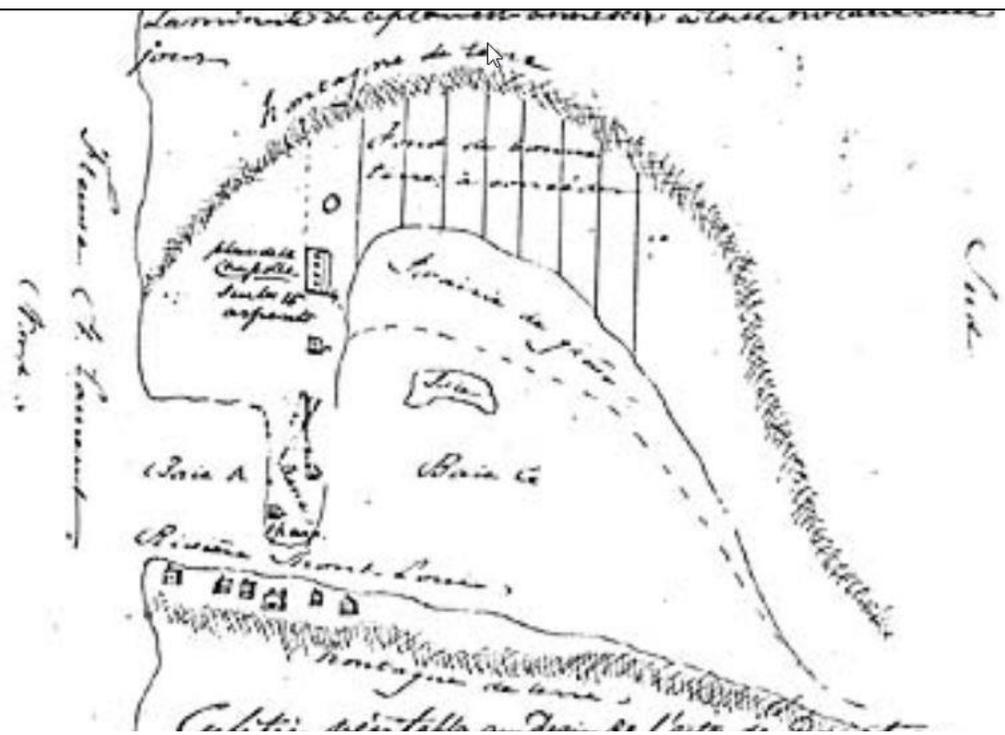
Ancien cimetière vers 1900.

Mont-Louis se raconte... page 58.

Année :
Vers 1845

Auteur
Ind.

Description et
commentaires :
Plan de cession du terrain
pour la première église.



Annexe 3 – Fiche de site archéologique du MTQ

FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : _____ Code Borden : _____

RESPONSABLES DE L'EXPERTISE (MANDAT MTMDT)

Numéro du permis de recherche archéologique au Québec :

Chargé de projet :

Archéologue responsable de l'intervention :

LOCALISATION

Date de la découverte (jj/mm/aa) : _____

Longitude (dd°mm'ss") _____ Latitude (dd°mm'ss") _____

Longitude (UTM) _____ Latitude (UTM) : _____ Fuseau UTM : _____

Longitude (MTM) _____ Latitude (MTM) : _____ Fuseau MTM : _____

Technique de localisation : GPS Arpentage Autre : _____

N° photo aérienne : _____ Échelle : _____ Année : _____

No carte topographique : _____ Échelle : _____ Année : _____

Municipalité : _____ MRC : _____

Canton : _____ Lot : _____

Nom du propriétaire : _____

Adresse du propriétaire : _____

Altitude/mer : _____ (m) Altitude/cours/plan d'eau : _____ (m) Nom : _____

Nom bassin hydrographique : _____

DESCRIPTION

Statut légal : Aucun Cité Déclaré Classé Classé

Nombre d'aires d'occupation identifiée : _____

Position du site : En stratigraphie En surface

Identification culturelle/chronologique :

1. _____ 2. _____

3. _____ 4. _____

Superficie estimée du site (m²): 26 Dimensions (4X6.5m)

Datation du site : Inconnue Absolue Relative Référence :

État du site suite à la dernière intervention : Intact Perturbé : _____ % Détruit : _____ %

Inventorié : _____ % Fouillé : _____ %

FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : _____ Code Borden : _____

DESCRIPTION (suite)

1- Description de l'environnement naturel et anthropique :

2- Description des points de repère géographiques ou anthropiques :

3- Description des travaux archéologiques réalisés dans le cadre du mandat :

4- Position stratigraphique :

5- Description des artefacts :

6- Description des structures :

7- Datation des structures :

8- Interprétations (type de site, saison d'occupation, fonction, associations, contexte historique, etc.) :

Occupation temporaire des lieux.

9- Description des moyens de protection temporaires mis en place :

10- Analyses réalisées :

11- Autres commentaires :

FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : _____ Code Borden : _____

VALEURS

Compléter la grille en annexe du présent document en prenant en compte le cadre de référence de l'appréciation par valeurs préconisé par le règlement sur la recherche archéologique du MCC : https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/patrimoine/L_appreciation_par_valeurs_preconisee_par_le_Reglement_sur_la_recherche_archeologique.pdf

RECOMMANDATIONS

Site ne requérant ni expertise de terrain supplémentaire ni protection :

Protection Fouille Relevés Surveillance* Analyse spécialisée

Autre recommandation : _____

* La surveillance archéologique doit demeurer une solution d'exception

Précision sur les recommandations :

FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : _____ Code Borden : _____

Annexe 1 : Grille d'appréciation des sites archéologiques par valeurs		
Valeur	Valeur attribuée	Justification
Pour les valeurs 1 à 3, en en tenant compte des échelles territoriales, qualifier les valeurs sur une échelle de 1 à 5 (1 – Nulle 2 – Faible 3- Moyenne 4 – Forte 5 – Exceptionnelle). Justifier.		
1 - Recherche sur le terrain Possibilités offertes par un site pour la poursuite de la recherche sur le terrain	/5	
2 - Connaissance post-terrain Capacité des données et des collections recueillies à livrer des connaissances supplémentaires dans un contexte de recherche en laboratoire dans le domaine de l'archéologie	/5	
3 - Scientifique Site se distinguant par des caractéristiques intrinsèques permettant la réalisation d'études scientifiques qui relèvent de domaines spécialisés connexes à l'archéologie	/5	
Pour les valeurs 4 à 7, cocher, le cas échéant, la ou les valeurs attribuées en tenant compte des échelles territoriales. Justifier les valeurs attribuées.		
4 - Exception Site associé à un ou plusieurs phénomènes rares ou présentant des caractéristiques exceptionnelles se démarquant nettement d'autres sites connus	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	
5 - Représentativité Site qui, en comparaison autres sites connus, est le plus représentatif d'un territoire, d'une culture, d'une fonction, d'un mode de vie, d'un événement ou de tout autre aspect caractéristique du patrimoine archéologique du Québec	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	
6 - Appropriation collective Site ayant une importance ou une signification particulière pour une communauté au-delà de la recherche archéologique et scientifique	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	
7 - Association Site qui, en association à d'autres sites, fait partie d'un ensemble cohérent dont l'étude contribue à une compréhension globale de l'occupation ou d'un phénomène culturel exceptionnel plus large.	<input type="checkbox"/> Locale	
	<input type="checkbox"/> Régionale	
	<input type="checkbox"/> Nationale	